

« Bare, Laez, ha Librente. » Giriou lavaret gant: An Tour D'AUVERGN

# Eur c'hlenved nevez

Lod a lavaro marteze : petra en deuz Per o tond da gomz euz eur c'hlenved nevez e penn "Ar Bobl"? Perag n'en deuz ket great kentoc'h eur skrid war ar politik ! Evit diskulza deuz ar politik, a gav

d'in koulskoude eo mad a bep eunn amzer, komz euz a draou all ; hag hirio ma lakann ama ar pennadik skrid-ma eo gand ar c'hoant braz da renta ser-

vich da unan bennag. Eunn dra hag a diefe lakaat da zonjal al labourerien-douar a grog enn-he ar c'hoant da vont er c'heriou eo ar c'hlenved nevez hanvet e gallek tuber-

Ar c'hlenved-se a zeu deuz anevaled bihan hag a gemer grizienn peurliesa er boull-galoun da genta ha da c'houde er skevent.

Epad ma chomont er boull-galoun e c'heller c'hoaz dont a-benn da viret out-ho da greski, eur weach eat er skevent avad ann niver anezho a gresk ken dillo ma vez heb dale ar skevent breinet holl gant-ho: kaer a zo pasaat, krainchat, ar re-ma ne zistagont ket, rag n'euz ket kavet c'hoaz louzou ebet da zont da vad a-benn d'ho laza pe d'ho zaoler er meaz.

Dre ann ear vad hebken ha dre eur boued iac'huz, evel war ar meaz, eo e pareer eur c'hlanvour bennag, bep eunn anizer.

A'drugare Doue, ar c'hlenved-se n'eo ket c'hoaz gwall anavezet war ar meaz. Pere eta a zo tizet gand ann tuber-

Micherourien kear, dreist holl ar re anezho a rank labourat hed ann deiz pe hed ann noz etre peder voger, heb gallout mont da gemeret ann ear vad.

Ar c'hlenved-se a stag ivez war ar re n'o deuz ket da zebri loned iac'huz pe war ar re n'o deuz ket awalc'h da zebri, hervez ar vicher skuizuz o deuz da ober. Staga a ra kement all war ar re o deuz kampreier er founs eur porzti bennag, rag eno, na deiz na noz, n'euz ear vad ebet, oc'hpenn ma tleer eno c'hoaz gouzanv ar c'houez fall a bign euz ar prinvezou.

Ann evachou kreny a gemerer kazi bemdez e kear a zo ivez kiriek meurbed euz ar c'hlenved, dre ma teuont da greski sempladurez ann den.

Hogen, anevaled ann tuberculose a zo evel eur seurt c'huilen ha kelienn pere n'en em blijont nemed war ar breinadurez.

Muioc'h ma vez eta ar boull-galoun hag ar skevent sempleat gand ann dienez, ann alcool hag ann ear fall ha buanoc'h e krog ann tuberculose. Enn deiz all ounn bet oc'h heul d'ar vered eunn tad paour, maro gand ann

JOURNAL RÉGIONALISTE HEBDOMADAIRE BRETAGNE et des

ABONNEMENTS: FRANCE. . 1 an. . 3 fr. 50 ETRANGER. — . 5 — Avec "Ar Vro" Rovue Mensuelle FRANCE. . 1 an . . . 6 fr. ETRANGER. \_\_\_ . . . 9 —

Bretons Emigrés

Les Abonnements sont payables d'avance

Tout changement d'adresse sera accompagné de 0 fr. 50 cent. en Timbres-Poste.

Rédacteur en Chef : F. Jaffrennou " Taldir "

" Evid ar Vro dre ar Bobl "

" Frankiz da beb Barn!"

Rédaction et Administration Rue des Carmes, CARHAIX

CORNOUAILLES

TARIF des INSERTIONS: Ann. et Récl., 4°p. Of. 20 la ligne \_\_\_\_\_ 3°\_\_\_ 0 25 \_\_\_\_ Chronique Locale 0 50 \_\_\_\_ En Echos. . . . . 0 75 \_\_\_\_

On traite aussi à forfait. Les Agences Havas, Paris, et Haasens-tein et Vogler, Genève-Zurich, re-çoivent aussi nos Annonces.

Les manuscrits ne sont pas

rendus

tuberculose, hag a lez war he lerc'h | c'est le principal! Le système du scrutin bugaligou pere, hervez ann doare euz ho liou, ne zaleint ket, m'oar vad, da veza tizet d'ho zro gand ar c'hlenved skri-

Ne fell ket d'in diskuill hano ann tad keaz ; lezit ac'hanon d'hen hanvel Iann. Daou viz araok oann en em gavet gant lann a ioa o tont euz he labour war-dro seiz heur diouz ar pardaez.

Me hen anaveze abaoue tri bloaz m'oa deuet da Vrest gand he c'hreg hag he vugale. D'ar mare-ze ear ar meaz o doa bet keit amzer enn ho fenn en doa c'hoaz dalc'het war ho divoc'h liou kreny ar iec'hed. Brema avad Iann, dislivet holl, a basae, ha kazi dihalana a rea o klask krainchat.

-Sifernameuz paket, eme lann, m'oar vad goude ar barr glao a zo bet kouezet war-n-oun o tigeri eunn danvez er ru da lakaat korzennou evit kas ann dour dre gear.

Me a c'houlennaz out-han neuze pegement a c'houneze, e pe leac'h en doa he gampr, hag all...

Dustu e sonjiz n'oa ket e bas eur pas sifern, rag ar paour keaz den, a boan ma c'houneze awalc'h evit gellout debri soubenn ann ougnoun hag eur c'hoz tamm kig bennag da zul. N'en doa ken nebeud nemed eur gampr. gand eur prenestr evit-ho holl e founs eur porz-ti e leac'h ma flerie eur brinvez noz-deiz. Heb her gouzout, Iann en doa paket

ann tuberculose. Beteg enn he dremenvan avad e tanallaz d'ar barr-glao ar pez a hanve

Ia, klenved al tangiz, pe tubercutose a zo brema ken skignet er c'heariou, ma tlefet tec'hel diout-han evel ma veze tec'het gwech all diouz ar vosen, rag ma ne zeu ket dizale eur medisin dispar bennag d'hen trec'hi evel m'eo bet trec'het ar vreac'h gant Jenner, binim ar c'hi klanv gant Pasteur, hag ar group gant Roux, ann hanter euz keriz a varvo laouank flamm, breinet gant-

Labourerien-douar, kredet ac'hanon eta, chomit war ar meaz, n'euzfors pe-gen paour e vefec'h; ne vezoc'h ket paouroc'h eged e kear ha da vihana n'o pezo ket ann tuberculose.

E-kreiz ho tachennou, ann ear vad a ziwallo ho iec'hed a zo ar brasa tenzor euz ar bed.

PER PRONOST.

# La représentation proportionnelle

A l'approche de la grande consultation populaire de l'an prochain, il me semble que si une question présente une réelle importance, c'est bien celle des réformes électorales. On distingue en effet, deux grands régimes électoraux : le régime maoritaire et le régime proportionnel. Le régime majoritaire se pratique avec le scru-tin de liste et le scrutin d'arrondissement, les deux ont été adoptés en France. Les élections législatives de 1885 ont été faites au scrutin de liste, le scrutin d'arrondissement a fonctionné pour les élections législatives de 1889, 1893, 1898 et 1902. Ce mode de scrutin est aujourd'hui très combattu et les adversaires de ce système lui reprochent justement de nombreux inconvénients. Tout d'abord il faut en effet reconnaître que ce système dans lequel certaines raisons personnelles et locales jouent un rôle prépondérant, favorise trop souvent le succès des médiocrités. Dans le champ réduit ou il se meut, il entraîne inévitablement et fatalement la corruption électorale et la candidature officielle ; tel ou tel sera élu parce qu'il porte au front le stigmate, peu importe ses connaissances ni ses capacités ; il est le candidat officiel

d'arrondissement, en outre, accuse trop la dépendance de l'élu près de ses électeurs, l'élection devient un marché et dans les luttes d'influence personnelle qui en résultent la violence et la haine se donnent li-bre cours. Pour obvier aux défauts de ce système, on propose de nouveau le scru-tin de liste. Le scrutin de liste, dit-on, permet mieux aux grands courants politiques de s'établir, il empêche l'éloignement des chefs de parti et rend plus difficile les capitulations de conscience ; il écarte les questions de clocher et rend plus indépendant l'élu. Mais il faut le reconnaître, le scrutin de liste et le scrutin d'arrondissement ont le même vice initial qui tient à leur caractère majoritaire. Or, tout système majoritaire est profondement injuste en France où les circonscriptions sont inégales et où le pays est loti d'un découpage arbitraire et artificiel. En veut-on des exemples? Tels députés bretons (de Loire-Infé-rieure et du l'inistère par exemple) sont élus par vingt mille volx, tels autres des Basses Alpes par deux mille. Et ces dépu-tés représantant deux mille électeurs disposent d'une voix à la Chambre de même que leurs collègues qui eux en représentent dix fois plus. Et voila pourquoi notre pays est aujourd'hui sous la domination des mokos. Il a été calculé que les élus de la Chambre représentent seulement quarante sept pour cent des électeurs, les vaincus et les abstentionnistes représentent cinquante trois pour cent. Les exemples sont nombreux. Il est donc nécessaire d'obvier aux in-

convénients du système majoritaire des scrutins de liste et d'arrondissement, et d'assurer une réforme électorale sérieuse, en changeant de système. Le régime de la représentation proportionnelle s'impose. En France l'idée chémine depuis plusieurs années et fait de sérieux progrès. En 1901, une ligue comprenant des hommes de tous les partis à été formée: des congrès ont eu lieu et des assemblées départementales ont émis des vœux en faveur de la R. P. Qu'est-ce en fait que la Représentation

proportionnelle? C'est à proprement dire, un système élec-toral qui a pour objet et pour conséquence de répartir les mandats politiques entre les partits les plus divors suivant le proverbe connu : « A chacun suivant ses forces. »

Elle constate la force réelle de chaque parti, et en peut dire qu'elle serait la pho-tographie de la carte politique de la France. La représentation proportionnelle procure l'indépendance la plus complète aux élus et elle sauvegarde d'autre part les droits des électeurs.

Elle laisse aussi, mieux que n'importe quel autre système, dans les limites du possible naturellement, le pouvoir à la majorité réelle du pays, le contrôle aux minolion sáriongo d les groupes du corps électoral. En somme on peut énumérer ainsi qu'il suit les avantages de la R. P. 1º La restitution du droit de vote à quantité d'électeurs, à la majorité même des électeurs qui en fait en sont pri-vés puisqu'il a été démontré qu'ils n'étaient pas représentés au Parlement; 2º la Repré-sentation de tous les partis; 3º la Représentation de partis constitués sur des opi-nions et non sur les coalitions d'intérêt de quelques électeurs influents; 4° suppression de certaines alliances douteuses pour le bon renom des partis, et enfin, constitution de majorités au lieu de l'éparpillement qui résulte du scrutin d'arrondissement.

Les adversaires de cet excellent système font contre lui des objections de principe, lisent-ils, et des objections de fait. Tout d'abord, dit-on, la représentation propor-tionnelle fait disparaître la politique, elle produit un émiettement des partis qui rend tout gouvernement impossible et enfin elle favorise la création de petits groupes particularistes, voilà pour les objections de principe.

Elle ne sont réellement pas sérieuses. En effet la représentation proportionnelle loin de faire disparaître la politique, enre-gistre avec fidèlité les moindres fluctuations des partis ; loin également de rendre tout gouvernement impossible, elle le rend plus stable, témoin la Belgique ou le système est appliqué.

Les objections de fait se résument facilement. 1º Ce système est très compliqué, les masses ne le comprendront pas ; 2º Il donne

une trop grande influence aux comités et I ensin il ne permet aucune modification des listes arrètées, les bulletins modifiés étant considérés comme nuls. Ce système peut paraître compliqué quoiqu'en réalité la pratique en soit des plus simples, et quand à ce qui est de la dernière objection, on peut répondre que les élections générales ont pour but de trancher des questions de principe et non celles des personnes, et d'autre part il est facile à l'électeur de rayer les noms inscrits sur une liste et de ne voter que pour tels ou tels candidats; si des milliers d'électeurs ont fait de même l'ordre de préférence se trouvera par le

fait modifié.

On diffère et on peut différer sur les moyens à employer, mais unanimement on juge enfin qu'il importe d'assurer sans retard à la nation Française des élections plus équitables et partent un représente plus équitables, et partout une représentation plus sincère et plus exate du corps électoral, et il est certain que la Représentation proportionnelle lui assurerait ces avantages.

JEAN-MARIE SOLU.

# **Echos et Nouvelles**

### Les Associations Cultuelles

Y aura-t-il des Associations Cultuelles? Telle est la question que l'on se pose. L'art. 19 de la Loi sur la Séparation des Eglises et de l'Etat disposé que l'association cultuelle devra, pour être apte à recevoir les biens paroissiaux et à entrer en jouissance de l'église, compter sept personnes dans les communes de moins de 1.000 habitants, quinze dans celles de 1.000 à 20.000, ving-cinq dans les autres.

Trouvera-t-on partout le nombre de personnes nécessaires pour former une association ?

On peut hardiment répondre non pour un grand nombre de communes. Car l'art. 36 de la même loi rend l'associacion cultuelle civilement responsable quand le curé aura été condamné soit pour discours séditieux, soit simplement pour avoir dit, par exemple, qu'il préfère l'école chrétienne à l'école laïque. S'il est poursuivi, l'association

Les administrateurs de l'association pourront aussi être dénoncés par le premier venu comme s'occupant « d'autre chose que du simple exercice du culte ». Dans ces conditions, la vie des Asso-

ciations cultuelles dépendra uniquement du blocard du coin, du délégué de a loge voisine! Et la loi est formelle, pas d'associa-tion cultuelle, pas d'attribution de biens, pas de jouissance de l'église...

# Le Parlement Russe

C'en est fait. Le tsar et ses conseillers les plus intimes on reconnu la nécessité de se rapprocher de la nation et de donner à celle-ci une Constitution et un Parlement qui la feraient relativement maîtresse de ses destinées. Dans une réunion historique tenue à Péterhof, ils se sont prononcés pour le parlementa-risme. C'est à la faible majorité de quatre voix, il est vrai, qu'ils l'on fait.

## Lorient se distingue

Le conseil municipal de Lorient, offusqué par les noms des saints qui servaient à désigner les rues de la ville, vient de remplacer, suivant l'expression du rapporteur, « les vocables dus à la naïveté des anciens âges par des noms de compatriotes (?) éminents, de gens de bien ou de grands républicains ». Les rues de Lorient qui portaient naguere les noms des saints patrons de la Bretagne s'appelleront désormais : rue Marie-Dorval, en souvenir de l'actrice célèbre ; rue Jean-Jacques Rousseau, rue Etienné Dolet, rue Edgar Quinet, rue Emile

Zola, rue Blanqui, etc... A quand la rue Ravachol?

### Congrès Catholique de Strasbourg

Un évènement mémorable va se produire du 20 au 24 août dans la capitale de l'Alsace-Lorraine, la 52° assemblée générale des Catholiques d'Allemagne. Du 16 au 18, il a été procédé à un concours international de plain-chant grégorien.

De nos jours, les congrès des catholiques d'Allemagne sont devenus des évènements. Nulle part, en effet, on ne peut organiser des réunions aussi imposantes que celles qui marquent ces congrès. Le comité strasbourgeois qui prépara le 52° congrès a pris les dispo-sitions les plus minutieuses et les mieux entendues pour recevoir les quarante mille congressistes inscrits pour les

fêtes du 20 août. Ajoutons qu'une journée spéciale est réservée aux catholiques de langue française.

# Roosevelt et les canons

M. Roosevelt se rendait à Wilkesbarre pour assister au congrès de l'Union catholique de tempérance. A la gare de Bethléem, localité où se trouvent les fameuses aciéeries qui fournissent des canons et des plaques cuirassées aux Etats-Unis, le président a été accueilli par des salves d'artillerie.

Aux compliments du maire, le président a répondu : « J'ai été salué par les canons que vous fabriquez, tout en espérant fermement que ces canons n'auront jamais à servir — car vous ferez tout le possible pour que votre pays ne donne jamais à une autre na-tion une juste cause d'offense, pouvant provoquer leur usage. »

### La salubrité des Hôtels

Une véritable révolution se produit chaque jour dans le confortable et et la salubrité des hôtels, grâce à la

louable initiative du Touring-Club. Jusqu'à ce jour, l'hôtel français tenait le premier rang au point de vue de cuisine et de table d'hôte, mais à de rares exceptions, il ignorait l'hygiène de la chambre.

La plupart des hôtels de province en étaient (quelques-uns le sont encore!) aux chambres à coucher assombries par des oripeaux et des tentures, réceptacles de générations de parasites, aux lits en bois, cavernés d'innombrables

punaises ... Le Tourning-Club a mené une énergique campagnes contre cet état de choses, et aujourd'hui, nos hôtels commencent à remplacer les rideaux de lits par le blanc immaculé d'une peinture lavable, et les lits en bois par de larges lits de milieu en fer, bien plus hygiéniques

à tous points de vue. De même les petites cuvettes de poupées se voient peu à peu substituer de larges et profonds appareils de toilette, où les ablutions sont une pure jouissance. Mais que de mal, que de démarches, il a fallu faire pour chasser la vieille routine!

### Réunion annuelle de la Jeunesse Bretonne

LaJeunesse Bretonne, société dont nous avons déjà entretenu nos lecteurs, tiendra sa réunion annuelle le dimanche 10 septembre prochain à Saint-Polde-Léon, à l'occasion du Congrès de l'Union Régionaliste. A onze heures, réunion générale à la mairie, à la suite banquet chez M. Ollivier, hôtel du Commerce. La cotisation pour le banquet est de deux francs par personne. On peut s'inscrire dès maintenant chez M. Cosquer, trésorier, rue Gambetta, Morlaix, ou chez M. Lucien Walbot, secrétaire, 18 rue d'Aiguillon, Morlaix. Pour éviter toute confusion et tout retard, les sociétaires sont instamment priés d'envoyer leur adhésion le plus vite possible.

N. B. Les sociétaires peuvent seuls assister à la réunion et prendre part au banquet. On rappelle que la souscription annuelle pour faire partie de la société est de un franc. On trouvera des insignes le jour de la réunion en s'adressant au trésorier.

### La machine humaine

C'est une étrange machine que la machine humaine, merveilleusement compliquée, et près de laquelle les expressions les plus parfaites de la science mécanique peuvent sembler rudimentaires.

Voici sur la composition de cette machine quelques données intéressantes:

Le corps humain contient 150 os et 500 muscles; le poids du sang d'un adulte est de 15 kilogrammes; le diamètre du cœur est ordinairement de 15 centimètres ; il bat 70 fois à la minute, 4,200 fois à l'heure, et 36,792,000 fois dans l'espace d'une année; chaque battement déplace 44 grammes de sang; le déplacement est donc de 4,435 kilo-

grammes par jour. La totalité du sang passe en trois minutes par le cœur; nos poumons contiennent, à l'état normal, 5 litres d'air; nous respirons 1,200 fois par heure, en dépensant 6,000 litres d'air.

La peau a trois couches, dont l'épais-seur varie entre 3 et 6 milimètres ; chaque centimètre carré a 12,000 pores ; la la longueur totale de ces pores est de 50 kilomètres.

Rien que par ces données sommaires on peut voir quelle admirable machine est l'organisme humain.

### Une éclipse de soleil

On annonce pour le 30 août une éclipse partielle de soleil.

Voici les dimensions de cette éclipse et les heures auxquelles elle sera visible dans notre région. Pour les points des départements autres que les chefs-lieux, les différences, en ce qui regarde les heures des phases, atteindront rarement et ne dépasseront presque jamais une minute:

Rennes: grandeur de l'éclipse, 0<sup>m</sup> 87; heure du commencement, 11 h. 41 ; heure de la plus grandes phase, midi 58; heure de la fin, 2 h. 43. Saint-Brieuc: 0<sup>m</sup> 87; 11 h. 35, midi 52, 2 h. 7. Quimper: 0<sup>m</sup> 90; 11 h. 27, midi 45, 2 h. Vannes: 0<sup>m</sup> 89; 11 h. 35, midi 53, 2 h. 9. Nantés: 0<sup>m</sup> 89; 11 h. 41, midi 59, 2 h. 15. Laval: 0<sup>m</sup> 86; 11 h. 46, 1 h. 4, 3 h. 18. Saint-Lô: 0m 84; 11 h. 43, 1 h., 2 h. 14.

### Les Hospitaliers-Sauveteurs **Bretons**

On nous fait savoir que l'Assemblée générale de cette Société aura lieu, cette année, les 2, 3 et 4 septembre, à St-Malo. Samedi 2 Septembre : *Expériences*. Dimanche 3: Réunion d'affaires, distribution des récompenses, banquet. Lundi 4: Excursion.

Tous les intéressés sont priés d'en-voyer leur adhésion à M. Le Rondel, Trésorier Central, 7, rue de l'Horloge à Rennes.

# Pare-Balles et Balles!

# PASSEZ A LA CAISSE!

On dirait que le *Réveil*, ce jour-

nal qui s'est donné la mission prétentieuse de « civiliser » le Finistère, et qui se déclare, nouveau Don Quichotte de la Manche, « prêt à combattre toutes les injustices politiques et sociales, si modestes qu'en

# Feuilleton du Journal "AR BOBL" 7 **Rolland Pied-de-Fer**

- Enfants! dit-il d'une voix paternelle; et c'est de moi que vous vous cachiez!

Reine avait les yeux pleins de larmes.

— Oh i merci i dit-elle ; merci et pardon, Monsieur! - Pardon en effet, mille fois, et de grand cœur, monsieur mon cousin, re-

prit Julien. Puisque désormais vous youles blen ne point y mettre obstacle, je déclareral publiquement notre mariage au retour, et mon fils viendra tenir sa place au château de Goëllo. - Votre fils ! s'écria vivement le commandeur, qui avait plaidé le faux, comme on dit, pour savoir le vrai, et qui était loin d'être aussi bien instruit

å l'avance que Rolland l'avait cru. Ses sourcils, qui s'était involontaire-ment froncés, l'éclair de haine et de courroux qui brilla tout à coup dans son regard, auraient pu donner l'éveil au chevalier, si, celui-ci, tout entier à sa jole, n'eût été occupé à baiser tendrement la main de sa jeune femme. Gauthfer de Penneloz fit sur lui-même un effort violent, et reprit aussitôt son

Le sang de Vertus, dit-il en s'inclinant, sera toujours recu comme il convient au château de Goëllo... A bientôt donc la fête des épousailles, mon cousin d'Avaugour et que Dieu bénisse l'héritier de deux nobles races!

Les deux rivaux se donnèrent une | bannit de sa présence, en le menaçant chaleureuse accolade, et Julien, achevant de s'armer, descendit le grand escalier du château. Il était alors nuit close. Le chevalier partait sans suite, devant retrouver ses équipages à Ren-

Reine de Goëllo regagna son appar-tement et ouvrit sa fenêtre pour saluer son époux d'un dernier adieu. Elle avait entendu bruire les chaînes du pont-le-vis; le pas d'un cheval avait fait résonner les poutres suspendues au-dessus du saut de Vertus; cependant son regard parcourut en vain le tertre; nul cavaller ne se montrait aux alentours. Seulement, lorsque le pont se leva de nouveau, une forme svelte, se détachant d'un massif d'arbres, descendit rapidement la colline : Reine crut re-

connaître la tête rasée et la taille étranglée du courrier Rolland Pied-de-Fer. Depuis lors, on n'entendit plus parler jamais de d'Avaugour. Cette disparition donna d'abord au commandeur un grand poids dans les assemblées des Frères Bretons; mais, bien qu'il fût politique passable et bon homme de guerre, il n'avait su se concilier ni l'estime ni l'affection générale. En outre, les deux grands projets qu'il méditait depuis si longtemps échouèrent: ne voulant et ne pouvant appuyer sa demande en sécularisation de ses véritables motifs. il vit son instance écartée par la cour de Rome; pour Reine, dès qu'elle put comprendre que la volonté du commandeur n'avait pas changé, qu'il l'avait trompée et qu'il persistait malgré tout

de réclamer la protection des états. Gauthier de Penneloz, comme on a pu le deviner, avait enfreint déjà les lois humaines aussi audacieusement que les lois divines, mais jusqu'alors, lu moins, il s'efforçait de garder les apparences. Cet échec, en l'exaspérant, lui fit briser toutes les digues, et le jeta dans un labyrinthe d'intrigues et de trahisons. A l'époque où commence notre histoire, tout en feignant de rester attaché à la ligue des Frères Bretons, il se proposait déjà de vendre leurs secrets, si la cour de France voulait y mettre un prix convenable.

La confrérie, privée de son chef principal, et n'ayant plus, en réalité, pour essayer la couronne ducale que la tête d'une jeune femme de dix-neuf ans, était donc bien près de sa ruine. Les conjurés s'étaient adressés aux seigneurs d'Acérac et de Sourdéac, aînés de Rieux, puis au cadet, Jean, sire de Châteauneuf; mais les Rieux, ces véritables hauts barons, qui n'avaient point, comme les Rohan, d'outrecuidantes devises à leur écusson, savaient faire tout ce que disaient vaniteusement leurs rivaux : - Ils répondirent :

Prince ne daigne! Le zèle se refroidissait de toutes parts; Rolland avait beau promettre le retour de Julien d'Avaugour et expliquer son absence à l'aide d'une fable à laquelle il ne croyait point lui-même, le bruit de la mort du chevalier prenait de jour en jour plus de consistance et trompée et qu'il persistait malgré tout l'association qu'on regardait comme tique adversaire re dans ses projets de mariage, elle le décapitée perdait ses meilleurs soutiens.

Malgré la renommée d'obstination qui appartient à la race bretoune, on voyait venir le moment où la terre d'Armor allait perdre jusqu'à la mémoire de son indépendance. Rolland, inébranlable, poursuivait la

tache commencée, mais il s'y achar-nait sans espoir et pour obéir à la volonté de celui qui n'était plus; mieux que personne, en effet, il savait à quoi s'en tenir sur le sort de son maître. Comme cœur et comme intelligence, lui seul aurait été capable de remplacer Julien d'Avaugour, mais le moyen d'imposer un paysan pour chef à tant de seigneurs! Jean de Rieux, dont l'âme noble et grande était faite pour apprécier l'héroïque dévouement du courrier, témoignait à son égard une confiance mêlée de respect; mais les autres gentilshommes, membres de l'association, affectaient de ne le point connaître; ils s'étonnaient même d'entendre le sire de Châteauneuf vanter à tout propos les services d'une simple vilain, et dire que « le jour où, par déplorable fortune, Rolland serait appelé en l'autre monde, c'en serait fait de ce qui restait des franchises, garanties par le pacte d'union à l'ancien duché

de Bretagne. » Jean de Rieux avait raison, et dès lors l'association des Frères Bretons était autant dire morte, puisque là-bas, au clair de lune, sous les murs du château de Goëllo, nous avons vu de nos yeux Rolland se précipiter dans un gouffre sans fond, tandis que son rustique adversaire récitait le de Profun-

une bien méchante plaisanterie en lui appliquant le dicton populaire: Il n'en reviendra que gentilhomme! Mais, cette fois, le hasard devait

choisir le côté merveilleux de l'oracle pour l'accomplir à la lettre.

LE SAUT DE VERTUS

Après avoir traversé, non sans y laisser çà et là des lambeaux de ses vêtements et de sa peau, l'épaisse voûte de broussailles qui masquait les profondeurs du saut de Vertus, Rolland se sentit parcourir encore une distance considérable. Sur le point de perdre connaissance, il s'accrocha machinalement à une pointe de roc faisant saillie dans le ravin ; son poids, joint à l'irrésistible élan que lui donnait la hauteur du saut, l'entraîna ; ses doigts déchirés

lachèrent prise ; il s'évanouit. Ce fut néanmoins cet incident qui, suivant toute probabilité, le sauva d'une mort certaine: le roc était distant de terre de quelques toises seulement; son effort, rompant la violence du saut, empêcha Rolland d'être broyé en touchant le sol où s'étaient amoncelés d'année en année, comme une li-tière ou un fumier, les feuilles mortes

des broussailles. La nuit entière et une partie du jour suivant se passèrent avant qu'il eut repris ses sens. Il s'éveilla enfin, meurfri, glacé, incapable de se mouvoir. Il était étendu, la face contre terre sur ce matelas de débris humides ; ses pieds plongeaient dans un courant

Corentin avait cru sans doute faire ne bien méchante plaisanterie en lui ppliquant le dicton populaire: Il n'en d'eau vive qui traversait avec fracas le souterrain. D'abord il se crut le jouet d'un rêve bizarre et pénible; tout son corps n'était qu'une douloureuse meurtrissure et sa tête lui pesait comme si elle eut été de plomb. If n'y avait en lui aucune pensée distincte et la souffrance seule qui poignait ses membres lui donnait conscience de vivre.

Pendant plus d'une heure, le souvenir rôda ainsi autour de sa cervelle sans y pouvoir entrer, mais enfin une lueur se fit, d'abord si vague qu'il fit effort pour la repousser. C'était comme une folie. Puis, peu à peu, quand ses yeux se furent habitués au jour douteux qui règnait au fond du précipice, il vit un cours d'eau bouillonner à ses pieds; levant la tête, il vit encore à une immense hauteur, verticalement audessus de lui, une étroite bande, faiblement luminéuse: c'était le fossé de Goëllo l'endroit d'où il s'était précipité

la veille. La mémoire engourdie venait de s'é-

Son premier soin fut de retirer ses pieds de cette eau glaciale qui les paralysait: à mesure que la chaleur revenail, il se sentit reprendre quelque force; avec la force, revint l'amour instinctif de la vie et le désir de quitter ce

Malheureusement, ceci n'était point chose aisée: Rolland, avant même de se lever, put deviner que le gouffre n'avait pas d'issue.

(A suivre)

soient les victimes, et si puissants qu'en paraissent les auteurs », filo un assez mauvais coton. On ne parle rien moins que de sa chute inévitable, à défaut de deniers, ou mieux, à défaut de lecteurs.

Then C: Bayer

« Il ne faut pas que le Réveil disparaisse, clame Jouy, il faut qu'il demeure; or pour le lancer; le développer, le répandre, il faut des capitaux : ces capitaux je ne les ai pas. Je viens les demander à nos lecteurs. »

Et cela continue sur le même ton, pendant longtemps. Désornaise on adoptera le système des actions. Chaque action sera de 25 francs.

Bien gogos ceux qui iront flan-quer leur 25 francs dans cette bou-

Non pas que nous désirions la mort du Réveil du Finistère : loin de nous vœu si peu généreux. Mais cette feuille n'a pas de bases, Sur quoi repose-t-elle? Uniquement sur la HAINE DU CURÉ. Voilà tout son but, son unique idéal.

C'est maigre! Le bien du peuple vient par ladessus comme un cheveux gras sur une soupe de mauvais goût.

D'autre part, au lieu de nous « réveiller », le Réveil s'oublie assez souvent jusqu'à nous endormir, surtout lorsqu'il nous conte la triste fin de Nicol et de Jouy, la grande affaire des pare-balles, les lâches procédés de M. Jailrennou, et autres rengaines, sur lesquelles on sait à quoi s'en tenir.

Et quand Jouy, annongant la fin prochaine de son éphémère organe, nous expose la triste situation où sera le Finistère, livré à la « lourde et sombre tyrannie » des cléricaux et opportunistes si le dit journal vient à se noyer, c'est à se demander si M. Jouy parle sérieusement ou si son intention est de mystifler

ses derniers fidèles. Le plus simple et le plus sincère serait pour notre confrère du Réveil d'enterrer là son canard, dont les idées ne prendront jamais chez nous, parce que sectaires et parce que colportées par les ennemis héréditaires des Bretons, et au lieu de faire appel à la générosité des Bonnes Ames, de clore son histoire brève par cette épitaphe que je lui

ICI DORT SON DERNIER SOMMEIL LE "REVEIL".

Il vit passer le Grand Nicol; Jouy le Paladin: de Grozo (du Guignol); C'estlui qui dénonça le coup des Pare-Balles, Mais il mourut, hélas! faute d'avoir des Balles!

F. JAFFRENNOU.

# Les Procédés de M. de Croze

Le pamphlétaire que mes correspondants, et moi-même, avons déjà présenté à nos lecteurs le sire Austin, vicomte de Croze, a inondé samedi de sa prose insipide, trois colonnes entières du Réveil du Finistère. C'est que l'individu appelle son "Droit à la Réponse. Cela s'appelle en français "le Droit à l'Insulte." De cet homme rien ne nous étonne; lorsqu'on emploie envers tout un Pays les procédés misérables dont il s'est servi pour DIFFAMER Pont-Croix et les Bretons, l'injure coule de source.

Aussi ne relèverai-je que du mépris profond auquel elle a seule droit, la lettre insultante et dill'amatoire au plus haut chef, dont ce descendant des Croisés, devenu Frère Trois-Points, me gratifie dans le Réveil de samedi. Les injures n'ont que la valeur deshommes qui les profèrent.

Celles d'Austin de Croze ne m'arrivent pas à la hauteur des chevilles. Je marche dessus.

Mais que de Croze me permette de rire.

la Correctionnelle on ne sait vraiment pas où ce Grrand Ecrivain a été pêcher ses connaissances. Je n'ai pas, en effet, écrit une seule ligne contre lui qu'il puisse m'attribuer, avant que lui-même ne m'eut grossièrement pris à partie dans le Réveil.

J'ignorais jusqu'à l'existence d'un vicomte qui s'appelat Austin de

Et puisqu'il parle de Correctionnelle, qu'il m'autorise à lui dire (on ne peut pas leur parler à ces vicomtes, qu'ils ne prennent la mouche,) qu'il m'autorise à lui dire que, des deux articles, de celui de mon correspondant pont-croissien, et de sa lettre au *Réveil*, celui qui relève de la police correctionnelle n'est pas celui qu'il pense.

Qu'il y prenne garde. Mais ces fumistes ne doutent de rien. Ils vous injurient, vous diffament, vous souillent d'une bave puante, et vous n'avez même pas le droit de protester!

L'injure est bonne pour le Breton; il s'y est fait. Mais si vous avez le malheur de critiquer un temps soit peuces Etrangers, (d'entrer, comme ils disent si élégamment, dans leur vie privée,) ils crient qu'on les assas-

Pour faire tant de bruit, il faut croire qu'on est bien réduit, et qu'on se sent bien grotesque et bien bas. On se relève comme on peut. De Croze a cru démentir par de la phraséologie les affirmations de notre correspondant, il n'a rien démenti du tout, toute sa réponse est du verbiage, cà sent le marchand d'articles, le vendeur de lignes des "revues sans lecteurs," ainsi que le disait notre collaborateur Claude

dans notre dernier numéro. Et que veut-il au juste, ce de Croze ! Où veut-il en venir par sa campagne d'injures contre nous, les Bretons, contre moi personnellement, rédacteur de ce journal, qu'il accuse de lui avoir laissé dire des

vérités ? Sans doute, le vicomte veut se faire Un Nom. Austin essaye de percer d'un coup de dos la voûte qui le sépare de la célébrité qu'il recherche.

Austin, mon ami, la couche est trop épaisse! Vous resterez ce que vous êtes, ni plus ni moins qu'un errant de la réclame, un quémandeur de publicité.

Avouez que là-dessus je vous donne toute satisfaction.

JAFFRENNOU P.-S. — Au moment de mettre sous presse, je reçois de M. de Croze, par les mains d'un huissier, une liasse de « ré-; ponses ». Lorsque M. de Croze me fera tenir des réponses convenables, et de bon gout, d'ou seront exclues la diffamation et l'injure envers des tiers et envers ma famille, Ar Bobl, loujours courtois, les inse

rera. J'avoue que c'est lui demander l'impossible, car à la lecture de ces pages que le Réveit seul pout se permettre de publier, on se demande si l'on n'a pas affaire à un déséquilibre avec qui toute polémique est inutile et même dangereuse, car il ne parle rien moins que d'en venir aux coups de pieds et aux coups de poings! Quant à moi, je ne suis pas chargé de lui enseigner la Loi. F. J.

# LIZEROU BET

St-Nikolas, 13, 8.05.

MA MIGNON KER, Ec'h on o paouez lenn "Ar Bobl." Tridal 'ra ma'e'halon a Vreizad o weled gand pegement a nerz e talc'hez uhel baniel Breiz ha pebez taoliou a skoet gand insulterien an Arvor. Da bluen, mignon ker, nan euz ket evel-ti pa eo

kistion difenn Breiz! En da bennad diwarben lizer an Ao. Ollivier te a lar gwir: na gomz ket euz Breiz; mez bez zur eo eur gwir Vreizad; komzet am euz kalz gant-on disul, e Plezidy, hag am euz bet an curvad da weled ar wirionez diwar-ze. Mar pije klevet e brezegen goude c'hoari "Santez Philomena"! Ouz hen klevet tadou hag-ar mammou da chom Bretoned, da rei diskadurez kristen ha breton d'o bugale e oa nijet ma spered da Geraez, hag e sonjen e prezegen an Ao. Hémon, da lun fask e skâl an

Eun dra all pehini na ouezez ket zur awalc'h: mab an O. Ollivier a ia bemde dá Sant-Gili da studia ar brezonek 'pad pedeur heur amzer bemde.

Da bedi 'ran, ma mignon ker, da rei ze da anaout da lennerien vad Ar Bobl, EVNIK.

AOTROU RENER,

Sethu ama pemzek deiz e tifennet hon bro-vihan hag he enor stlabezet gant diavezerien deuet na oar den a

Kaer d'o ober, an hano Breiz a chommo ken glan ha neuz forz pe bro. Hon labourerien a labour-stard heb n'em glemm; en hon tiegezou a ve gwelet o ren urz vad, peoc'h ha karantez.

Hon soudarded n'int ket digaloun ha dinerz evel ma weler kalz deuz soudarded Bro-C'hall. Mez mall eo d'in komz deuz ar vortoloded. Seiz deuz ma breudeur (dek breur omp) a zo bet pe a zo c'hoaz hirie war vor. Pevar ane a zo en skouadrenn an hanter-noz. (Escadre du Nord)

N'eo ket evit meuli ma zud, mez o fevar a rant kerkoulz jervich hag marteze gwelloc'h eget Mokoed ar C'hreiste. Bet int en Chin da vare ar brezel hag unan dioute a zo bet darbet d'ezan diou wech da vea bet lac'het.

Ma kar gant ar Moko Boyer, me a gaso d'ezan an testeni deuz ofiserien pere a ra dioute ar stad ar gwellan. Mez Boyer n'euz fizians nag enn ofiserien

nag enn Mortoloded. Foei d'an insulter Breiz ! Er-meaz an hini a zrouk-komz bep sul deuz kement tra a gar peb Breton!

(Kaz an den ha na gar ar Vro a vag

Potr Goudélin.

A L'OCCASION DU

9° Congrès de l'Union Régionaliste Bretonne

à Saint-Pol-de-Léon du 9 au 15 Septembre prochain

AR BOBL publiera un magnifique Supplément

sur papier de luxe représentant les portraits des Bardes: La Villemarqué, Luzel, Proux, Le Scour, Brizeux, Le Jan, Yves Hernot, Jaffrennou, Berthou, Hoel Broerek,

Ce supplément, entièrement gratuit, comprendra en outre Bokejon ar Gan, soit un "Bouquet" de nos chansons bretonnes les plus populaires, entre autres:

Bro goz ma zadou, Suo Brelz-Izel, Dalc'h sonj (Jaffrennou); Deut e leis (Berthou); Kousk Brets-Iset (Blei Launvau); Damb arnehe (Loeiz Herrieu); Potr Breis (Ch. Rolland), etc.

Ce supplément fera fareur.

# Ar Gali hag ar Gal

An Doktor Marius Boyer a zo nevez en em ziskuezet eur medisin disket braz. Beteg-henn, ne oa anevezet nemed evel eur politikacher ken nuill evel ma 'z eo gloruz, evel eun debrer kignen deut deuz ar penn-all da Franz da glask bara dre ar c'hontre ma, dre ma ne oa ken a forniou en e vro, en eur gir evel eur paour kez ambisius, a zonje gantan penoz dond en Breiz a oa erruout e mesk ar Vorioned, hag e vije bet, var e veno, ar roue born er rouantelez an

Ar skiant prena a zo deut da Voyer gant an amzer.

Komans a reaz en em lakaat var ar renk evid en em gaout beb sort traou : konsailler kear St-Briek, maër, konsailler jeneral, depute, senatour.

Biskoaz na dremenaz netra. Ar c'houitadennou-ze, an eil var-lerc'h eben etouez elektourien vreton a grede da Voyer e oant tud diot, a fuloraz anean net. "N'o deuz ket ezom ahanon, eme ar Gaskogn, me ziskuezo d'ê! Marius, abaoue tri pe bevar bloaz, na ra ken nemed insulti ar Vretoned ha Breiz-Izel deuz a bep sort loustoni. En em venji a ra deuz ma c'hall.

Da genta e komansaz lavaret e oa ar

R. - Beteg an dride kantved, kalz pe

G. - Peseurt iez oe komzet goude ?

R. - Iezou tennet deuz ar re a gom-

ze ar boblou dishenvel ledet war ar vro

G. — A belec'h e teu ar iez gallek∰

R. - Deuz al latin, iez ar Romaned

deuz ar brezonek, iez ar C'hallaoued

koz, deuz ar fransisk, iez ar Franked

ha deuz ar gothik, iez ar Brusianed gouez. Mez n'euz ket c'hoaz pell amzer

abaoue m'eo deut ar gallek da gemer

G. - Neuze 'ta ar gallek a zo eur iez

R. - Ia, ha dleet eo rei doujans ha

karantez d'ar iez koz-se, penegwir ec'h

eo hini hon zadiou. Beza co cun heri-

tach sakr deut bete vreman a-dreuz eun

komzer ive ar iez gaëlik, deut deuz an

nevez hag ar brezonek eur iez koz?

neubeud.

goude ar brezeliou.

eur stum padus.

digez Hon Salver.

Lorsqu'on le voit me menacer de | o komz deuz ar Bresonek, o pedi an | Vretoned kant vloaz a-drenv var ar politik ha var ar relijion; e oa o bro, bro ar sklavourien, bro mestroniez an nobl hagar veleien, e oampan diveza gouenn a zo er bed (pell var-lerc'h ar vorioneddu zoken,) hag etretant, hen a ispione ar mestrou-skol, a flatoulle anezo d'ar prefet, hag a lake skei an injustis var meur a dammik fonksionaër a oa, evid e vrasa maleur, kouezet dindan e bao

Koulskoude prezegennou ha skridou Boyer na rêint ket nemeur a dra: den parfet a-bed na zilaoue ar seurt diotach, ha Marius na c'honeaz netra nemed en em lakaat kâzout mui-ouz-mui. (Oc'h ober mad e ma en deuz bara goneet, ha daou-ugent mil lur leve!)

O weled na rea den seblant a-bed deuz e skrijadek, Boyer a zo dizroet da zoktor-medisin, e vicher gwech-all, hag en em laket eo brema da broui d'ar Vretoned e ma ar gat gantê holt.

« Ar gal, emean en e journal ha na lenn den a-bed, ar gal a zo dre holl en Breiz. » Hag evid diskuez e wiedegez var ar medisinerez, Marius a echu en eur lavaret pesort louzou a zo mad da wellaat ar gal!

Na ouian ket hag hen a zo gal en kreisteiz Franz, bro Boyer, mez eur c'hlepyed louz bennag a dle beza eno memez tra, a-benn ma teuint holl da gestel bara dre ama. Mar 'ma ar gal gancomp, a ve gwell d'e marteze chom heb dibri hon bara, rag kap e vent da dapout, hag ar Gal var groe'hen ar Galt a begfe marvat startoc'h evid ar groc'hen vreizad!!

Mez Boyer a zo eur gaouiad; Boyer, ouspenn, a zo muioc'h ignorant evid na n'eo eur bugel, rag en Breiz n'euz ken

Gal nemed ar Gall ... Eaz eo gweled Marius n'eo bet biskoaz en eur c'hazern ; a nez da ze en dije gwelet pegen propr eo kroc'hen flour ar Breizad kaled e kichen kroc'hen laouek ar Barisianed treut. Na 'm euz anvezet, em bloa zervich, nemed eur galous, unan; eur c'horporal e oa deuz koste an Normandi!

Ha supozomp e ve eur paizant paour bennag er vro-ma hag a ve ar gal gantan, e-lec'h alt e ma kont evelse ive gant kement hini a vev louz, dreistholl en Itali, bro an truilleien, ar beorien, hag ar feneanted. Mez ar gal n'eo netra e-tal ar prenved gwen a grign en beo kroe'hen an dud a gear; tud ar C'hreizdeiz dreist-holl a zo debret gant ar pettt, houma eo klenved Boyer hag e vreudeur; ar peill a zo gantê; mez kaër o devo, peillat ar Vretoned na refont ket ken.

Anvect int brema.

# FLÈCHE A BOYER

On nous écrit :

Peut-être ne serait-il pas trop indiscret de demander au morticole moko Marius Boyer, si prompt à vilipender, à propos de tout et de rien, les Bretons qui ont le tort à ses yeux de ne ressembler que de fort loin à ses compatriotes et à lui-même, ce qu'il pense de son « pays » Marius Pélissier, ce soldat moko d'Avignon qui, après avoir vendu à l'Allemagne les secrets de la défense les Alpes, vient de se faire arrêter à Bruxelles-pour tentatives de chantage contre une actrice française et un riche négociant belge.

Puisque l'honnêteté bretonne lui apparaît comme un fruit de l'ignorance et de la sottise qu'entretient chez nous «l'homme noir» à grand renfort de préjugés moyenageux, reliques méprisables des temps barbares, il doit priser hautement l'esprit éminemment pratique et de civilisation toute moderne de ce méridional roublard qui fait argent de tout : des documents de défense nationale confiés à son honneur de soldat comme des correspondances amoureuses de sa « marmite » confiées à sa discrétion de souteneur.

Que si le Marius briochin désapprouve comme nous les exploits du Marius avignonnais, son compatriote, cela devrait bien le convaincre qu'il serait beaucoup plus urgent pour lui d'aller exercer son apostolat dans son pays où surgissent de pareils gredins que de s'obstiner à raser de ses idiotes homélies une population qui n'a que faire de ses leçons pour se préserver de ces excès d'ignominie.

Eur ioler.

# La Guerre Russo-Japonaise

M. Witte, plénipotentiaire russe, et le baron Komura, délégué du Japon, sont réunis depuis bientôt huit jours à Porstmouth, près New-York (Etats-Unis) sur l'initiative du président Roosevelt, à l'effet de traiter des conditions de la paix entre les deux puissances belligérantes.

Les quatre premières réunions laissèrent l'Europe très sceptique. En effet, les prétentions du Japon semblaient si exhorbitantes qu'il paraissait bien diffi-cile que la Russie les acceptat, particulièrement au sujet de l'indemnité de guerre demandée, c'est-à-dire 3 milliards, et la cession pleine et entière de l'île Sackaline.

A la cinquième réunion, M. Witte reconnut au nom de son gouvernement, l'influence prépondérante du Japon en Corée.

A la sixième conférence, les plénipotentiaires ont adopté les art. 2 et 3: évacuation de la Mandehourie par les Russes, et cession au Japon de la ligne de chemin de fer au sud de Kharbine. L'art. 4, relatif aux baux de Port-Arthur et de Liao-Yang, a été adopté lundi à la 7me séance.

On s'attend toujours à une crise lorsqu'il s'agira de discutér le chissre de l'indemnité, que la Russie se trouve

dans l'impossibilité de payer. En cas de rupture des négociations, le maréchal Oyama livrera immédiate-

ment bataille au général Liniévitch. Suivant les journaux, les plans du maréchal Oyama ont été mis à exécution; les armées sont prètes et n'attendent que la nouvelle de la rupture pour s'élancer à l'attaque.

# Les Fètes Franco-Anglaises

L'Angleterre a tenti à cœur de rendre nos marins l'accueil chaleureux que l'amiral May et la magnifique escadre de l'Atlantique - l'une des plus belles qui aient sillonné les mers - recevaient, dernièrement à Brest.

Le souverain, le gouvernement, l'amiranté, la population tout entière, se prodiguérent pour donner, à cette nouvelle et grandiose réception, un caractère inoubliable, pour en faire l'affirmation définitive de l'entente cordiale.

C'est le roi Edouard VII qui a, en quelque sorte, reçu nos marins. Il les attendait à Cowes, où il leur a souhaité la bienvenue. La flotte française a fait une magni-

fique entrée à Portsmouth, le lundi Le programme des fêtes, était aussi varié qu'étendu. Mais le clou a été à

Londrés le vendredi 11 août. Les officiers et marins ont parcouru les rues de la grande cité au milieu

d'un enthousiasme indescriptible. Cette visite est, en un mot, plus qu'un nouvel échange de politesses ; la presse anglaise se plaît à l'affirmer et, au dehors, personne ne s'y trompe. Aux' Etats-Unis, on montre une satisfaction réelle de l'entente des deux peuples, satisfaction qui se produit, dans divers journaux, - le Sun, entre autres, -

par des projets d'alliance gigantesque. Toujours est-il que les marins bretons et français sont enchantés de leur réception de l'autre côté de la Manche. Un quartier-maître, interviewé par un rédacteur du *Figaro*, présent à Londres, lui répondit :

- Jamais, monsieur, dit-il nous n'aurions cru que les Anglais étaient des gens pareils.

» Vovez-vous ce que c'est de ne pas se connaître! Nous sommes confus de tant de gentillesse. Ils sont pleins de cœur et de délicatesse; je les trouve meilleurs que nous, et jamais, jamais, nous ne pourrons oublier ce qu'ils ont fait pour nous depuis trois jours. Brest n'était rien à côté de cà.

» Que voulez-vous? On ne savait pas, n'est-ce pas t C'était la première fois. Malgre ça, vous savez, la marine a fait ce qu'elle a pu. Mais la municipalité n'était pas d'accord avec la marine depuis l'affaire de l'amiral Mallarmé. Alors il y a tout un morceau du programme qui était manqué. Je me demande ce qu'on pourra bien faire pour eux quand ils reviendront nous voir. Ce ne sera pas possible de faire aussi bien qu'eux. On nous a dit qu'à Paris on s'était rattrappé. Tant mieux, parce que, voyez-vous, monsieur, les Anglais, vraiment, c'est des chics types! »

Death May America N T

De son côté, le Lord-Maire de Londres, qui serra une à une, la main des 150 officiers et matelots délégués par l'escadre, prononça cette phrase typique autant qu'élogieuse :

« Vos marins, sont des soldats gentlemen. » Espérons que ces visites, réciproques contriburont à consolider la paix, et souhaitons aussi que l'accord franco-anglais ait sa répercussion sur les bonnes relations celtiques qui n'ont pas attendu les récentes manifestations pour s'affirmer à la face du monde.

Nous pouvons même dire que les visiles réciproques que se font chaque année depuis 1899 les Gallois et les Bretons ont eu leur bonne influence sur l'alliance qui semble se dessiner en ce moment.

## Les Fêtes Musicales de Brest

Le Concours Musical qui a eu lieu à Brest dimanche et qui comprenait 9 Orphéons, 8 Harmonies, 25 Fanfares, 1 Orphéon symphonique, 1 Fanfare de Cors et 6 Groupes de Binious, avait attiré à Brest des milliers de visiteurs.

Les Musiques concouraient dans divers édifices réservés, le Théâtre Municipal, la Salle de la Bourse, les Écoles, l'Hôtel de

Les édifices publics, les rues et beaucoup de maisons particulières étaient pavoisées. Dans la matinée, eurent lieu les présen-tations des musiques au Maire: dans l'aprèsmidi, à 2 heures, le défilé commença dans les rues. Le coup d'œil était superbe. Le cortège passe les rues de Paris et de Siam an milien des acclamations de la foule, avec

à sa tête l'Harmonie de Crozon, que conduit l'abbé Le Roy.

Le soir, splendide festival dans l'enceinte du concours hippique, spécialement aménagée pour la circonstance.

Sur certains points de la ville, les musiques organisèrent des bals publics.

Parmi les Musiques récompensées, nous relevons, pour ce qui est de notre contrée, les Musiques Fraternelle de Fougères, Municipale de Morlaix, Sainte-Cécile de Landerneau, Municipale de Dinan, Municipale de Saint-Servan, Fanfare de Saint-Pierre Quilbignon, Harmonie des Chemins 'de l'Ouest à Rennes, Indépendante de Landerneau, Indépendante de Carhaix, Harmonie de Crozon. Les lauréats des binious et bombardes

ont été les suivants: Prix d'honneur avec félicitations, MM.

Louis et Maurice Le Bihan, de Guiscriff; 1er prix, ex-æquo, MM. Kerhoas et Ménez de Lambézellec, et Quéméneur et Henry, de Saint-Mare; 2e prix, MM. Mocaër et Goulaouic, du Faou.

Il scrait injuste de clore ce bret compte-rendu des fetes sans adresser de chaleureux remerciements au maître Breton Bourgault-Ducoudray, l'éminent compositeur de musique, qui a présidé le jury avec tant d'auto-

Nous ne devons pas non plus oublier les membres du jury, pour la haute compétence dont ils ont fait preuve dans la lourde tâche qui leur incombait, entre autres, nos com-patriotes MM. Farigoul, chef de musique des équipages de la Flotte, Guillermit, professeur de musique à Brest, Guétron, com-positeur à Carhaix, G. Karren, chef de musique du 71° à Saint-Brieuc, Kermarrec, compositeur à Landerneau, Thomas, pro-lesseur de musique à Quimper, etc. Nos sincères félicitations à tous.

# Chronique Interceltique

BRETAGNE

### IX vel Kendalc'h ar Vretoned en Kastell-Paol-a-Leon

Programm ar Goueliou braz a vo great en kear Gastell diouz an 9 d'ar 15 a viz Gwengolo, a zo bet planiet da-vad evid ar sizun.

Sethu ama eur c'hrennad dioutan. Devez kenta, Sadorn, 9, da 8 h. 1/2. -Ar C'hendalc'h a vezo digoret dindan ar C'hoc'hi, dro brezegennou gant an Estourbeillon, penn-rener, ha Meriadec Lantivy; goudeze dre ganaouennou gant ar Varzed, Taldir, Mab an Argoat, Alc'houeder Treger, Telen-Aour, Herrieu, Barz Melen, Abalor,

Ar Pagan, Ar Garrek, etc.

Eil deves, Sul, 10, diouz ar mintin bodaden ar Gendalc'herien en Ti-Kear.

Goude kreizdeiz,a ier da ziarbenn Pootred St-Martin Montroulez; dustu goude, e vezo kanel ar *Bro goz ma zadou* var blasen an Iliz, gant ar musik hag an holl. Da 3 h. 1/2 kaniri a vezo dindan ar C'hoc'hi. Displeget a vezo Ar gwir treac'h d'ar gaou, trajedien nevez, gant Paotred St-Martin.

Da 8 h. an noz, ar Varzed a grogo da Tride devez, Lun, 11. Da 8 h. 1/2. boda-

den labour en Ti-Kear. Da greizdeiz, konkour braz evid ar c'hezek. Priziou ha medalennou a vezo roet gant ar Gevredigez.

# Feuilleton du Journal AR BOBL 1

### Kelenner bihan ar Breizad GANT ERWAN BERTHOU

Hon gouenn tud

Goulen. - Piou a zo Breizad? Respount. — An hini a ziskenn deuz ar gouennou keltiek o deuz gwechall poblet Breiz-Izel. " G. - A belee'h e teu an hane a Vreiz-

Izel? R. - Deuz hano ar Vreiziz diskennet a Vreiz-Veur en amzer goz. G. - Pehini oa, araok, hano Breiz-Izel?

R. - An Arvor, pe bro ar mor.

G. - Pegoulz e tiskennaz ar Vreizizman deuz Breiz-Veur? R. - Etre ar beyare hag ar c'houec'hved kantved goude donedigez Hon Sal-

ver J.-K. G. -- Petra oa an Arvor d'ar c'houlz-R. - Eul loden deuz bro ar C'hallo-

Romaned. G. — Piou oa ar C'hallo-Romaned? R. — Gallaoued ha Romaned 'n em vesket goude trec'h ar Romaned war ar C'hallaoued.

G. - Deuz pe ouenn edo ar C'hallaoued 1 R. - Deuz gouenn ar C'helted evel Breiziz Breiz-Veur, pe da vihana, kerent e oant, a dost pe a bell.

G. - A belec'h e teue Bretoned Breiz-Veur ? R. - Hervez Cezar ha Tasit ha herve an Tad Bed, aochou Breiz-Veus oa bet brezonek en Bro-C'hall?

poblet gant Gallaoued aochoù Bro-C'hall. Hervez Triedou an Drouized, pere a zo kenteliou koz hon bro, Breiz-Veur oa bet poblet gant tri rummad tud. An hini kenta, bleinet gant Hu-Gadarn, a zeue a Vro Defrobanni, lec'h man breman Konstantinopl; an eil a zeue a Vro-C'hall, deuz etre ster ar Seine hag hini al Loire; an dride deuz Bro Gwaz-Gwin.

yet breman Gaskogn, mez darn-all, gant muloc'h a grodans, a sonj ec'h eo Bro-Gwened, en Arvorik. An hano a zeu eta neuze deuz gwaz, pe den, ha deuz gwined, pe Gwened. Deuz Gwazed Gwened zo bet tennet Gwaz-Gwin.

C'hall goz araek donedigez ar Roma-

ned f R. - Ar iez brezonek, dremdost henvel ouz an hini e komzer c'hoaz en Breiz-Izel hirio. Ar brezonek a oa iez ar C'hallaoued, mez ar iez-man a zo ankouaet abaone pell amzer gant ar bobl a zo diskennet diwarne, da lavaret eo ar Fransijen.

G. - Bete pe da vare oe komzet ar

G. - Pelec'h oa Bro Gwaz-Gwin ? R. - Darn a gred ec'h eo ar vro han-

Kement-ma zo kredapl, rag en loden an hanter-noz deuz Bro-Geumri, en Breiz-Veur, hanvet Bro-Gwened ive, e komzed, en amzer goz-ma, hevelep lez

G. — A belec'h eo savet lez Breiz-Izel? R. - Hon iez a zo diskennet deuz an hini e komzed gwechall en Breiz-Veur. G. - Peseurt lez e komzed en Bro-

niver braz a gantvejou. G. - Ha komz rer ive bepred ar iez evel en Gwened an Arvorik. koz en Breiz-Veur? R. - Ia. En Bro-Geumri e komzer ar iez keumraeg, c'hoar d'hon brezonek, hag henvel outan c'hoaz. En Iverzon 'e

> hevelep grizien. Ar C'halloued koz TROET EN GALLO-ROMANED

HAG EN GALLO-FRANKED G. - Pegoulz a drec'haz ar Romaned war ar C'hallaoued?

G. - Petore jerenal roman a oa en penn soudarded Rom? R. - Jul Cezar, miliget da viken. G. - Petra oa ar Romaned?

R. - Skraperien en em vodet evit beva diwar goust ar broiou all. Pa oa deut o fobl da veza niverus, ar Romaned na labourent ken. Ar jerenaled hag ar soudarded, goude gonid an tree'l war eur vro nevez, a zigase da Rom pinvidigez laeret, evit m'hallche ar Romaned beva bepred ebarz ar blijadur hag al leziregez. Aliez gwech e c'hopraent soudarded estranjour, pere en em ganne evito. Ar C'hallaoued a serviche, en amzer goz, etouez armeou Rom. G. - Pegeit e badaz mestroniez ar

Romaned war Vro-C'hall ? R. - War dro pemp kant vloaz.

G. — Petra c'hoarvezaz goudeze! R. - Tud gouez a arruaz deuz dounder an Azi, pere a zismantraz rouantelez Rom, rag ar vuez fall, an techou louz, o defoa peurachuet breina ar Romaned d'ar c'houlz-se: An dizurz a re-naz neuze dre-holl. Ar broiou bet gwasket gant lezennou Rom en em zistagaz, hini da hini, evel deillou kraz deuz eur wezen varo, ha mestrou all a arruaz en

Bro-C'hall. G. — Piou, hag a belec'h ? R. — Ar Franked, deut deuz koajou ar Jermani. Tamm ha tamm, gant an amzer, e teujont da veza mestr war Vro-C'hall. Ar C'hallaoued, goude beza bet Gallo-Romaned, a zeuaz da yea Gallo-Franked. Divezatoc'h e kemerchont an hano a Fransijen. Evelse, en eur vond deuz dindan ieo eur mestr dindan ieo eur mestr all, ar C'hallaoued o deuz kollet an doare deuz o gouenn-tud, hag

toned. G. - Ha bea zo kalz a wad roman ha jerman en gwazied ar C'hallaoued ? R. — Ia, en Fransijen ar C'hreizdeiz hag en Fransijen Hanter-noz ; e-lec'hall n'euz ket ouspenn an ugentved lo-

G. - Ha tree'hi reaz ive ar Romaned, an dud gouez hag ar Franked, war an Arvorik?

ket, dre ma oa ar vro-man en penn ar bed; dre ma oa leun a goajou hag a rec'hel, a draouniennou hag a veneziou : ha dreist-holl dre ma choumaz an dud feal d'o giziou, feal d'al lezennou koz, ha feal d'ar iez brezonek, hag ouspenn c'hoaz, dre m'arruaz ar Vretoned a Vreiz-Veur da glask repu etouez o breudeur ha da rei d'ê sikour en hevelep

ive ar Romaned war Vreiz-Veur? R. - Ia. Warbenn 150 lâ goude m'o doa trec'het war Vro-C'hall, ar Romaned, goude meur a vrezel, o doa lakaet Breiz-Veur, pe loden diouti, dindan o lezennou ; mez koulskoude ar Vreiziz a

G. - Neuze 'ta ar Vreiziz a choumaz muioc'h mestr en o bro eget ar C'hal-R. — Ia, ha dre-ze, p'arruaz gant Rom gweled he galloud o striza, ar Vreiziz a

gemeraz adarre ar pez a oa bet lemmet diganto gant ar Romaned, hag a nac'haz an droug-kinnik ouz ar re-ma. G. - Rom he doa moarvat soudarded a vezo echuet ama goude

varbared a zave enep d'ezi, neuze e lemmaz he soudarded deuz Breiz-Veur evit en em zifenn hi hec'h-unan, hag ar Vretoned en em gavaz adarre mestr war o bro. Breiziz Breiz-Veur hag ar Pikted G. -Goude tec'hididigez ar Romaned,

pa zigoueaz ganti kaout d'ober gant ar

Vreiziz da c'houzanvi a beurz an dud Sauvach a zismantre ar Rouantelez roman? R. — Nan, mez kaout a rejont d'ober gant enebourien all.

daoust hag hen n'o defoa ket bet ive ar

G. - Gant pere? R. - Gant ar Pikted hag ar Skoted, pere a oa o choum war ar meneziou a zo en hanter-noz euz a enezen Breiz-

G. - Piou a oa an enebourien nevez-

ma? R. - Beza oant ive euz ar gwad keltiek evel ar Vreiziz.

G. — Piou a drec'haz?

ha d'ar Skoted.

R. - Nag an eil nag egile. G. - E penoz 'ta? R. - Ar Vreiziz dibenn, pe da vihana o roue Gourthiern, a c'hopreaz ermeziaded evit brezelli enep d'ar Pikted

Da heuil.

# BUEZ LOEIS EUNIUS

Goueliou Kastell-Paol.

R. - Hanter-kant vloaz araok done-

ankouaet penoz int kerent-tost d'ar Vre-

R. - Ia ha nan. An trec'h na badaz

amzer. Breiziz Breiz-Veur hag ar Romaned

G. - Daoust hag hen o doa trec'het viraz o giziou hag o iez.

laoued en o hini?

en Breiz-Veur? R. — Ia, keit ma oa en he nerz, mez

Da 4 h. seanz labour, ha da 8 h. kanadek. Pevare deves, Meurs 12. An deiz-ma, ar Gendalc'herien hag an Holt a c'hoanteo, a ielo holl kevred da bourmenn da Gerouzere, Kergounadec'h, Ploueskat, Sant-Nouga

Da 2 h. en porz kastell Kerian, Paotred St-Nouga a zisplego peziou brezounek. Pemped devez, Merc'her. 13, Goude eur seanz labour da 8 h. 1/2 mintin, ar Gondalc'herien a ielo da bourmenn bete Rosko. var dro 10 h. En Rosko e vezo debret meren ; geudeze e toufer da ober Gorsedd Barzed Gorenez Breiz var hanter-hent etre Rosko ha Kastell : Barzed nevez a vezo ur-

C'houec'hved devez, Iaou 14, Hema vezo an deiz diveza euz ar goueliou. Diouz ar min-tin e vezo vot evid renevezi Bureo ar Ge-

Goude kreideiz, e komanso eun diskuezadek vraz a gezek, gant ar Société Hippique hag ar C'homice.

Da 4 h. Kevredigez Vreiz a roio priziou

d'ar re o devo gouneet anezo er c'honkou-riou hag ar gourenddegou. Eur Goan vraz etre an holl a glozo an naoved kendalc'h.

### PAYS DE GALLES

An Eisteddfod. — An Eisteddfod Broadus evid ar bloaz 1905 a zo bet great en kear Aberpennar, ar sizun diveza. Evid ar c'honkouriou, Gwerziou ha Soniou, e oa neubeud a chacherien ar bloaz-ma, hag ar Gador-Dero n'eo bet roet da varz a-bed.

Mez evid pez a zell ar gan, an Eisteddfodma a zo bet dreist. An holl Lazou-Kana a oa deuz Bro-Geumri, nemed unan, pehini a

Evid ar peziou-teatr en keumrag, pevar gourenner a zigasaz trajediou ; mez bini bed anezo ne oa barnet dign deuz ar priz. Ar Gorsedd a reaz bodadennou beb beure. An Arc'hdrouiz Houva Mon, koz ha to-

an drouiz Cadvan a rene en e lec'h. Pemp Barz nevez, seiz kaner, hag eun ovat a zo bet urzet evit ar bloaz. Ar bloaz a zeu, an Eisteddfod a vezo great en Kernarvon, var dro miz Eost.

c'hor, n'en doa ket gallet dond ar bloa-ma ;

### TOUJOURS L'ALCOOLISME BRETON

Lu dans l'Ouest-Eclair, à propos de la fille parricide de Plouézec, en pays Trécor-

Puisse ce terrible exemple des conséquences de l'Alcoolisme servir d'exemple dans une région malheureusement atteinte de ce vice qui y a causé tant de déchéances!

Austin de Croze aurait su signer cet en-trefilet. Une folle alcoolique et furieuse assassine

sa mére en Bretagne! Tout de suite, et parce que cela se passe en Bretagne, on nous répète le vieux cliché: « Corrigez-vous ! Voyez les terribles conséquences de ce fléau qui ravage votre pays! » Si ces cas de délirium étalent particuliers à la Bretagne, ces objurgations seraient de mise : mais elles sonnent faux dans la plu-

part des cas. Le vice alcoolique, répétons le donc sans crainte, au risque d'en écorcher les oreilles de nos Insulteurs, est moins commun ches nous que chez euw, et il est risible de tirei de semblables conclusions en les rapportant à toute une région, du cas pathologique isôlé que nous a donné la malheureuse folle Catherine Nédélec, de Plouézec !

# KELEIER

### Kerne-Uhel KERAEZ

Bravo pour nos Musiciens! - La musique « Indépendante » de Carhaix a obtenu au grand concours de Brest, ainsi que nous en avions d'ailleurs la certitude, un succès sans précédent pour elle, puisque c'est la première fois que, depuis sa réorganisation en 1903, elle ose affronter ces Joûtes Harmoniques.

L'Indépendante a obtenu le premier prix d'exécution avec prime de 75 francs, et une palme en vermeil, et le second prix de lec-ture à vue, avec médaille de vermeil. Ce succès nous fait encore bien augurer de l'avenir de notre fanfare, qui ne s'arrêtera plus en si belle voie. Son chef, M. Le Troadec, doit en être tout d'abord félicité; ses musiciens ont rendu hommage à son dé-vouement en lui offrant, à Brest, un superbe bouquet. Notons aussi que le Jury a félicité tout particulièrement MM. Louis Corc et Jean Le Troadec de leurs solos. Les morceaux joués par l'Indépendante, et qui ont été le plus remarqués au Concours sont aussi l'œuvre de M. Guétron, receveur de l'Enregistrement à Carhaix : Cueillette de refrains, composition; et le Kan-bale tud Breiz (chant de marche des Bretons), orchestration, avec ouverture et sortie. Cette marche enlevante a été très appréciée.

Les musiciens de Carhaix, au nombre de 33 étaient de retour mardi au train de 7 heures. Une foule immense les attendait à la gare conseillers en tête. Les pompiers étaient présents eux aussi. Deux charmants enfants, le fils de M. Guétron et la fille de M. Le Troadec, ont offert un bouquet au chef de musique, et en son nom à foute la fanfare. Une retraite aux flambeaux a eu lieu à 9 heures et a parcouru les principales rues, aux cris de : Vive Le Troadec! Vive Guétron! Vive l'Indépendante!

N. B. — On nous prie de faire savoir que les jeunes gens de Carhaix, désireux d'apprendre la musique et désireux de faire partie de l'Union Musicale sont priés de se faire connaître au diricteur de la société. Ils devront être âgés de 15 ans au moins

et de 18 ans au plus. Les cours seront gratuits.

- Fixation des vacances dans les écoles maternelles en 1905. - Par arrêté en date du 11 août 1905, M. le Préfet a modifié ainsi qu'il suit l'époque et la durée des grandes vacances dans les écoles maternelles du Finistère en 1905 :

Dans ces écoles, les vacances commen-ceront le samedi 5 août 1905, après la classe du soir, et la rentrée aura lieu le lundi matin 18 septembre 1905. Toutefols, sur la matin 18 septembre 1005. Toutelois, sur la demande du Conseil Municipal qui s'engagera, par délibération, à payer les frais de suppléance qu'il sérait nécessaire d'acquitter, et après avis de M. l'Inspecteur d'Académie, M. le Préfet pourra réduire la durée de la fermeture de ces écoles à 15 jours de la fermeture de ces écoles à 15 jours ou même décider qu'elles resteront ouvertes toute l'année. S'il se trouve des communes qui désirent bénéficier de ces dispositions, elles devront adresser leurs demandes à la

Prefecture (2º division).

— Adjudication. — Lundi, à 10 heures, a eu lieu à la Mairie, devant M. Anthoine, maire, Clec'h et Mélou, conseillers, l'adjudication des travaux d'aplanissement de la place d'Alguillon. Deux soumissionnaires étaient en présence, MM. Louis Baniel et Bouguennec, entrepreneurs; M. Baniel

000

faisant un rabais de 8 fr. 25 de, M. Bouguennec faisant 3 % sur le devis qui était de 1,083 francs. En consequence M. Baniel a été déclaré adjudicataire. La place devra être aplanie dans les 6 mois à compter de l'ouverture des travaux.

- Etal-Civil du 3 au 17 août. - Naissances. — Célestin Bénet. — Marie Le Roux. Décès. — Ernest-Joseph Tallic, 4 m. 112. — Pierre-Louis Weck, 59 ans. — Françoise-Yvonne Nicolas, 19 ans. - Marie-Rose Rivoal, 3 ans. — Joseph-Louis Rault, 3 mois. - Jeanne-Louise Ricard, 21 ans.

### SANT-HERNIN

Courses du dimanche 13 août. - Les fêtes du 13 août ont été favorisées par un temps très beau ; elles ont attiré une multitude de personnes. La fête a été couronnée par un joli feu d'artifice. Voici le nom des gagnants aux courses :

Galop: 1", Joseph Le Roux; 2, Guilaume Nicolas. Course de jeunes gens : 1", Georges Ri-

oalen; 2, Guillaume Nicolas Ills. Course de garçons cuiller à la bouche : Juillaume Nicolas fils.

Course avec brouette: 1°, Guillaume Ni-colas fils; 2°, François Colober. Lutte bretonne: Toussaint Kergarayat. Course en sac: 1", Guillaume Le Foll;

, Guillaume Nicolas fils. Course de bicyclette: 1", Troniou; 2, Loisel; 3, Georges.

### HUELGOAT

Une réponse. - On nous ferit :

Monsieur le Rédacteur. En réponse à votre article intitulé: La Tuberculose à Huelgoat, je vous serai reconnaissant de bien vouloir insérer les quelques lignes ci-dessous :

Votre correspondant anonyme qui signe « Un Renseigne » l'est blen mal à mon avis. et je viens protester au nom de mes confrères et au mien, ainsi qu'au nom de tous les habitants d'Huelgoat, contre ce procèdés qui ne tend rien moins qu'à nuire à notre joli pays si fréquenté par les touristes ; ce correspondant doit être certainement bien intéresse pour agir de la sorte, car il n'y a pas un seul malade lei, ce qu'il ne pourrait pas dire de l'endroit qu'il habite.

En effet, les médecins ont renoncé à nous envoyer des malades pour la bonne raison que les hôtels tes refusent, et que les par-ticuliers qui louent des chambres pour la saison en font de même.

Demandez done, Monsieur «Le Renseigné » à mon ami Monsieur le decteur Caradec, de Brest, ce que je lui ai dit à ce sulet, et cette fois alors vous n'aurez pas usurpé le nom de « Renseigné ».

Bien cordialement à vous. G. Dugoy. Propriétaire de l'Hôtel de France.

# MOTREFF

Noyé. - Jeudi après-midi, Henri Rémon àgé de 79 ans, étant allé faire une commission, est tombé dans la rivière en passant au Moulin-Neuf. Il fut retrouvé le soir même par des personnes parties à sa recherche, ne donnant plus signe de vie.

### KLEDEN-POHER

Le pardon. - Le pardon de Notre-Damede-Clèden a eu lieu mardi au bourg de Cléden, au milieu d'une affluence considérable de pèlerins et de curieux. Une messe matinale a eu lieu à 4 houres. La grand messe a été chantée par M. le recteur de Poullaouën, assisté d'un nombreux clergé. Dans l'après-midi, la foule augmente encore : de Carhaix, les voitures des hôtels ont fait sans discontinuer la navelte entre Cléden et la ville. La procession est sortie à l'issue des vôpres, ayant à sa tôte le Clergé, le Maire et le Conseil, et les banla paroisse. La statue dela vierge était portée par 16 femmes et entourée de pèlerins, pieds-nus, et portant des cierges allumés. Six clairons et trois tambours précédaient la procession et alternaient leurs sonneries avec les cantiques bretons.

## ROSTRENN

De notre correspondant : Courses de bicyclettes. - Voici les résul-

1" course, parcours 9,000 m.: 1", Hervé, 30 fr.; 2., Albert, 20 fr.; 3., Béliard, 10 fr.; A. A. Le Goff, 5 fr.

2 course, réservée aux ouvriers de Rostrenen: 1", Bourhis, 10 fr.; 2', Callac, 5 fr.; 3', P. Le Goff, 4 fr. ; 4', Gilbert.

3 course, internationale: 1", Horvé, 25 fr.; 2, Albert, 15 fr.; 3", Béliard, 5 ir. 4" course, cantonale: 1", Molly, 15 fr.; 2", Le Goff. 8 fr.; 3", Bourhis, 6 fr.; 4", Le

Mat, 4 fr. 5 course, consolation : 1", Cosmétique, 10 fr.; 2°, Ollivier, 5 fr.; 3°, Morault, 4 fr. 6° course, honneur: 1°°, Hervé, 10 fr.; 2°,

7 course, pour coureurs ayant gagné moins de 6 fr.: 1", Ollivier, 5 fr.; 2, Le Goff, 3 fr. ; 3., Callac, 2 fr.

- Fête patronale de Notre-Dame de Rostrenen. — La tête de la mi-août a eu comme les années précédantes un succès considé-rable à Rostrenen. Dès la veille, de nombreux pèlerins étaient venus pour la procession du soir, qui à 9 heures s'est acheminée vers la colline du Miniou, où un grand feu de joie a été brulé. Après le chant du cantique légendaire à Notre-Dame, une messe de minuit a été dite, et comme tous es ans, a attiré grande foule. L'affluence a été considérable à le procession du jour, le 15 août. Sur tout le parcours, les maisons qui la veille au soir étaient illuminés, sont pavoisées et enguirlandées. Des jeunes gens de la ville portaient le buste vénéré de a Vierge. Un discours a été prononcé en plein air, par M. Jégou, missionnaire. La musique du patronage du Sacré-Cour, a pris part à la fête et a prêté son concours aux diverses cérémonies.

Mercredi, il y avait foule à la foire, ainsi qu'au bal champêtre qui était très bien organisé. Jeudi, à midi, la musique est allée au presbytère chercher une bannière qui lui a été offerte.

## AR VOUSTER

Beuzet. - Eur mab 18 miz da Bier Nicolas, labourer-douar en Kerleon ar Vouster, a oa koueet dre walchanz en punz ar vila-

Eur plac'h iaouank, deut da vid deur eur pennadik goudeze, a welaz korvik maro ar bugel. Gelven a reaz sikour, hag ar bugel a oa chechet 'meaz ar punz, mez kaër oa ober, imposubl e oa bet addigas anean d'ar vue.

## PERRET

Eur mab o tac'ha e dad. - Eul labourerdouar deuz Perret, en tu-ma da Loudéac, a revuze arc'hant d'e vab. Ar mab a leaz eur c'houad droug ennan, hag a reaz eun tol kontell en kalon e dad, pohini a varvaz eno kaji dustu. Digaset eo bet da Loudeac, ha dastumet

KARNOËT

Pardon ar Pentty. - Dimeurz eo bet lidet gouel Itron-Varia Hanter-Est en chapel ar Penity, en Karnoët, e-kreiz eur bobl tud hag a gonted ouspenn pemp mil.

An oferen-bred a zo bet kanet gant an Ao. Ar Huerou-Kerizel, person kanton Plestin, pehini en deuz komzet goude d'ar bobl, douz lein eur gador-brezeg savet er meaz ar chapel (re vihan da rei plas d'an holl) divar benn karantez ar Vretoned d'ar Werc'hez. loude an oferen, an Aotrou Ar Roc'h, maer koz ar barrez, an neuz roet lein ar pardon d'ar veleien ha d'eun neubeud mignoned en en e g**e**ar ar Gosker.

Ar prozision deuz ar chapel da vond d'an tantad a zo bet ar bla-ma kaër diranj ive. An holl kazimant a oa goulaou gantê. Forz pelerined a oa ive, korf he roched ha diar-

Beteg an noz, tachen ar chapel hag an hent braz a zo bet du gant an dud o virvi 'vel kruguill.

Var an dro, e vefe fentus gouzout pegemend a draou a zo bet evet ha debret epad ar pardon-ma.

Hervez an enklask gret gauemp en ti Fransou Bercot, hostiz er Penity,hema neuz werzet e-hunan dimeurz : 4 barikennad istr: 2 varikennad bier; 600 bouteillad limonad ; eun hanter-varikennad gwin-ardant ; 4 varillad rhum hag 1 varillad

kognak. Gwerzet an neuz 700 liur vara ive. A hend all, e oa er Penity peder hostaleri all: Ar Barz, Ar Bail, Ar C'hlec'h hag an Talec. N'ouzomp ket pegement a draou o deuz gwerzet ar re-ma, mez mar lakomp an eil la gas egile, e kevomp a zo bet lenket tost d'eun dousen barikennadou jistr; dek barikennad bier, teir varikennad gwin-ardant pe kognak hag a limonad eur pemzek kant boutaillad bennag.

Er fin, ni lak a zo bet gwerzet etre-holl tost da 2,500 liur bara gwen. Ar frouezerezed ive o deuz great eur

werzidigez a zoare, merchanz, Gweled a rer dre aze pebeuz koll a vije evid ar c'honvers mar teufe ar chapellou da veza serret gant ar re-ru.

PLONEVEZ-AR-FAOU Les fêtes. - Lundi avaient lieu les fêtes de Plonévez-du-Faou. Les courses ont été bien menées par de nombreux coureurs. Les gagnants ont été : Course de chevaux : Cadiou de Créac'h-madiec ; l'érellec de Créac'hmadiec ; Le gourre.

Clec'h de Kervian. Bicyclottes, Jeunes gens: Le Gall; Le Page : Morvan.

### Hommes : Le Gall ; Vézier ; Moreau. KASTELLNEVEZ-AR-FAOU

Le Pardon. - Le célèbre pardon de N.-D. des Portes aura lieu à Châteauneuf dimanche 27 août.

### SANT-NIKOLAZ

Accident. - L'autre jour, M. Le Pomme lce, marchand de vins à St-Nicolas, revenait en voiture de Plouneve-Quintin, lorsqu'arrivé en face de sa maison, son cheval s'emballa, et heurta la voiture contre un caniveau. Le choc fut tel que M. Le Pommelec fut projeté à plusieurs mêtres. Relevé aussitot il a reçu les soins de Dr. Le Hénaff. Il n'a eu heureusement que des

Le nouveau courrier, - Depuis mercredi 16 Août le courrier qui allait de Gourin au Faouet en passant par le Saint a modifié son itinéraire; il passe maintenant par le Saint, *Langonnet* et le Faouet.

# Kerne-Izel

KEMPER

La Préfecture. — Par décret en date du baoût, le département du Finistère est autorisé, conformément à une délibération du Conseil général, à emprunter a un taux de 3 fr. 85 0/0 une somme de 555,000 francs, remboursable en 30 ans à partir de 1916 et applicable aux travaux d'agrandissement et de reconstruction partielle de la préfecture.

## PLEYBEN

Beuzet er c'hanal. - Dimeurz ar sun dremenet, Iouen Kerdevez, sklujer e Sant-Dalgorn, a gavaz var ar ribl eun tek hag eur porpant. An deiz var lerc'h e kasaz anezo d'ar Marsuz, ha duslu, ar chupen a oe anaoezet gant an Itron Kemener evel tra he gwaz, pehini ne oa ket dizro d'ar gear an noz araok. Klasket e oe ar gwaz, ha 'benn ar fin e oa dizoloet e gorf, daou c'hant mètr izelloc'h evid ar skluj 226. Ne oa ket var e gorf merk gouli-bed. An hini beuzet en doa seiz bloaz ha tri-ugent.

- Marvente. - Klevet a reomp co maro an 9 deuz ar miz-ma, eur Breizad gwir, an Aotrou Jean Ar Velly, bet 22 yloaz noter e Pleyben, bet maër hag eil-barner, bet rener ar C'honsaill-Iliz. hag ezel deuz Société Archeologique Penn-ar-Bed. Marvet co goude our c'hlenved ber : oajet edo a c'houec'h vloaz ha tri ugent.

# Leon

## MONTROULEZ

Fabrique d'engrais. - Nous apprenons qu'il vient de se fonder dans notre région une société pour l'exploitation des engrais organo-chimiques et que le siège de cette société serait établi à l'usine de Kergavarec, près Morlaix (Saint-Martin-des-Champs), et dont elle vient d'acquérir tout le maté riel. Cette usine, construite sur un emplacement de plus d'un hectare, fonctionnerait très prochainement.

- Etat-Civil du 10 au 17 août 1905. NAISSANCES: Guillaume Troadec; Francine Plassard; Roger Le Bras; Françoise Scrignac ; Henriet Rivoal ; Anne Héliés. Mariage: Charles Guyomar, garçon de

café et Marie Marrec, couturière.
Décès : Anne-Marie Gaillard, 41 a. ; Guillemette Herry, 36 a.; Yvenne Folloroux 9 a.; Maria Le Jeune, 41 a. 5 m.; Maurice Le Mad, 54 a.; Louise Hameury, 7 m.; Jean-Marie Abéguile, 8 m.; Jean-Marie Guillou, 48 a.

## KASTELL-PAOL

Fête de charité. - Le total des recettes, faites le dimanche 6 août à la vente de charité qui a eu lieu au parc de Kernévèz, a été de 3,600 francs. - Les Courses. - Comme nous l'avons

annoncé, les courses de chevaux auront lieu dimanche prochain 20 aoùt, sur le bel hippodrome de Pempoul. En voici le pro-

1re course, au trot monté : 1er prix, 450 fr.; 2e, 250 fr.; 3e, 150 fr.; 4r, 100 fr.; 5e, 50 fr. Entrées 10 francs. 2º course, au trot monté : 1ºr prix, 150 fr.; 2°, 100 fr.; 3°, 50 fr.; 4°, les entrées jusqu'à concurrence de 30 fr.

3° course, au galop : 1° prix, 350 fr. : 2°, 100 fr. ; 3°, 50 fr. 4º course, au trot monté : ter prix, 500 fr.; 2°, 200 fr. ; 3°, 100 fr. 5º course, au trot monté : 1ºr prix, 150 fr.; 2º et 3º, 100 francs.

6° course, au galop (course de haies) : 1° prix, 300 fr. ; 2°, 125 fr. ; 3°, 75 fr.

Dans notre prochain numéro, nous donnerons les résultats des courses et le comple-rendu des jeux qui les suivront. LANNDIVIZIO

Skriva rer d'eomo :

Ar c'hantikou brezounek. - Evidomp, mistri kristen, ez euz bet eur retret, er Zalett Montroulez, euz ar 6 a viz Eost beteg

E gwirionez, na vije ket gallet kavout e neb leac'h eur c'hougn koantoc'h ha siou-loc'h, nag eur chapel muioc'h devot, ken doarest evit kement-se. Epad ar pevar devez m'homp bet eno,

an aotrou Eveno, Chaloni a enor a Zant-Briek ha Penn-Rener Kloerdi Sant-Jakez en deuz prezeget d'eomp komzou Doue gand he goms nerzus ha birvidik. Bennoz d'ezan, en hano ar re oll ho deuz bet an neur-vad d'he glevet

Ar pez ez an da lavaret d'eoc'h brema, iotrou ker, a lako ho kalon a wir Vreizad da dridal, evel m'en deuz trided va hini o kana e chapel dudius ar Zalett kantikou Breiz-Izel en hor iez koz. Beteg brema, morse en hor retrejou na

ije kanet kantikou brezonek : perak ? Abalamour n'edo ket ar c'hiz, kredabl. Er bla-ma ez oun eat da gaout an aotrou Rener evit goulen outan aotrei d'eomp kana kantikou pobluz hor parreziou, ar

pez a zo bet roet d'in dioc'htu. En hano

Breiz, mil bennoz Doue d'ezan! Ma lakafe pep hini he boan, ma rafe pep hini ar pez a zo en he c'halloud, ma kredfemp en em avanturi, nag a draou mad ha skoueriuz a velfemp dizale o tiouan e pevar e'horn ar vro! Allo, Breiziz, eun tammig nerz kalon, ha

## l'eomp war araok evit Doue ha Breiz!

Avantur tri belek. - Tri belek dioc'h Guisseny a ioa eat brema 'zeuz dek dervez bennag da ober eun dro er mor var eur vagik vihan. Mez souden an avel a c'houezaz, hag ar vagik a oe bountet gantan beteg an dour uhel. An tri belek a vije bet beuzet heb mar, pa dremenaz er pellder eul lestr-konverz a Vro-Spagn. Choum a reaz a-zao hag e kemeraz an tri beleg var e

Mez ar vatimant-ma a ioa var e hent da vont da Gènes (Itali), ha ne c'helle ket areti hirroc'h. Setu 'ta an tri belek-ma kaset ganthi da Gênes. Erruout a rechont eno diziou, Bez e vezint dizro da Vrest var dro fin

### LOKRONAN-LEON

Le pardon. - Voici le programme du pardon qui aura lieu le dimanche 20 août : A 8 heures du matin, tir à la cible. Huil prix d'une valeur de 150 francs.

A 9 h. 112 du matin, courses de chevaux. re course, trot monté : 1er prix, 100 fr. ; 2e, 50 fr. : 3°, 20 fr. 2º course, galop: 1ºr prix, 40 fr.; 2º, 20 fr;

3º course, trot attelé : 1er prix, 100 fr. ; 2º, 50 fr.; 3°, 20 fr. Les entrées, pour chaque course, sont de

Les engagements cesseront à 8 heures, au plus tard, à la mairie. De midi à 6 heures du soir, jeux divers,

danses sur la place de la gare et aux halles. A 8 heures, grande-retraite aux flam-beaux, feu de joie et illuminations.

A neuf heures, grand bal aux halles. Entrée, 0 fr. 50 par cavalier.

Lundi 21 août, à 9 h. 112 du matin, courses de bicyclettes réservées aux quatre cantons de Saint-Renan, Ploudalmezeau, Lannilis et Plabennec.

# LANNDERNE

*Avis.* — La Commission chargée de pro céder à l'achat des étalons de demi-sang et de trait de race bretonne pour la remonte des dépôts de l'Etat, en 1905, se réunira les 4 et 5 octobre à Landerneau, sur le Champ-

de-Foire, à 8 heures du matin.

MM. lés Propriétaires qui désireraient présenter des étalons à cette rénnion sont invités à adresser, dix jours avant les opérations de la commission, au Directeur du Dépôt d'étalons de leur circonscription, les noms, les origines, les signalements complets et les performances, s'il y a lieu, des animaux qu'ils comptent soumettre à l'examen de la commission.

Goude er-meas. - Goude eur seanz leun a c'hourdrouz bet disul en ti-kear Brest. seanz e pehini e oa bet tamallet an adjentmaër brudet Goude da veza laëret paperou deuz ar maëri, ar maër Aubert en deuz taolet Goude er-meaz a adjent,

## E ia ar sosialisted d'em em zibri etrezo! Treger

# **GWENGAMP**

Dépôt de remonte. - Le comité des dépôts de remonte se réunira à Guingamp, au Dépôt, les samedis 2 et 16 septembre pour acheter 67 chevaux dont deux de trois ans et demi pour officiers ; 4 à 8 ans, pour artillerie, et 52 pour attelage.

## PLOUEZEK

Eur verc'h o lac'ha he mam dre follente. - An darvoud trist-ma a zo bet erruet en noz an 12 deuz ar miz-ma, en Kerhamon, parroz Plouezek. Eno oa o chom tiegez an Nedelek, an tad, 80 vla, bouzar ha dall, ar vam, 70 vla, hag ar verc'h, Katou, 34 bla. Homa, var a lerer, a oa troet gant ar boëson : he fenn a oa trelatet eun tam, gweled a rea

droug-sperejoù partout en dro d'ei. Noz disadorn, he mam a laraz d'ei mond d'he gwele. Na c'houlle ket mond, dre m'he devoa aoun... A greiz tout e saillaz evel eur follez var he mam hag e skoaz varnhi a dro brec'h, gant eun hach he devoa tapet. Ar potr koz barz ar gwele n'alle ket finyal An de var-lerc'h beure mad, Katou a ziredaz, diskabel ha diarc'hen, da gaout an Aotrou maër, da behini ec'h anzavaz he doa lac'het he mam. Ar jandarmed a oa prevenet, hag ive lez-varn Sant-Brick. Disul vin-

tin, holl en em zougent da Gerhamon. Korf mare an hini goz a oa astennet en eur poull gwad rinvet. Ar potr koz bouzar ha dall n'hen doa gouezet netra.

Katou Nedelek a zo bet dastumet en prizon Sant-Briek. An Doctor Tostivint an neuz studiet ar plac'h-ze, ha prouet e oa follez net. Marvat e vo destumet en Ti ar Follien, en Dinam.

LANVEUR

Tennadek. - Dimeurz eo bet klozet ar c'honkour braz Tennadek ar sipl a oa digoret en Lanveur. Pemzek priz a dalvoudegez 100 lur a oa lodennet. Darn anê a oa bet roet gant Cloarec, depute, Swiney, konsailler general, Ar C'hoz, maer Lanveur, Bourienne. souprefet Montroulez, etc. Eur bal a zo bet evid echui.

## PLOUGONVEN

Concours de Tir. - Voiciles résultats du concours de tir qui a eu lieu dimanche, sous la présidence de M. Bougeant, notaire :

1er prix, 15 fr., M. Rogé de Plougonven ; 2°, 12 fr., M. Mosuel, de Plougonven; 3°, 8 fr. M. Callarec, de Plougonven; 4°, 5 fr, M. Andrieux, de Saint-Pol-de-Léon; 5°, 3 fr., M. Canan, de Plougonven; 6°, 2 fr., M· Le Roux, de Plouigneau.

# Gwened

Statu Richemond. - Richemond co an hini a voutaz, asamblez gant Janed Ark, ar Saozon er-meaz a Franz, brema zo 600 vloaz.

Eur Breton a oa dre e wad, hag eur wech fin d'ar brezel, e oa hanvet duk a Vreiz. dindan an hano a Arthur Il Richemond, Eun neubeud Bretoned gwirion o deuz lakeet en o fenn sevel eur skeuden d'ar brezeller brudet-ze, var unan deuz tachennou Gwe-

Diriaou, da 8 h. 1/2, eo bet en em vodet ar c'homite en Ti-Kear Gwened, dindan renadurez ar maër, an Ao. Riou. Tregont a

dud a oa prezant. En em gleved a ver var mareou ar Goueliou, pere a zigoro an 20 a viz Here kenta. Eur brezegen var vuez hag oberou an haroz a vo great gant eskob Orleanz.

Dujardin-Beaumetz, ministr an Ijinou-kaër. en doa gouestlet dond da ren var ar gouel. Eun depech en deuz kaset an aotrou-ze d'ar c'homite da lavaret en doa chenchet zonj. Faë oa gantan marvat rei an dorn da enori eur Breizad! Tremenn a rer hep-han gant plijadur.

## HAUTE - BRETAGNE

### SANT-BRIEUK

L'entente cordiale à Jersey. - Le 15 oût, à 5 h. du matin, le steamer Devonia quittait le bassin à flot du Légué, avec 322 passagers qui allaient eux aussi, fêter l'enente cordiale à Jersey, Le vapeur était bien

Parmi les passagers étaient le Préfet des C.-du-N. le Maire de St-Brieuc et les Ad-joints, M. Astié, procureur, et un grand nombre de personnalités. La musique muni-

nicipale prétait son concours. Les délégués des C.-du-N. ont été reçus St-Hélier. La délégation s'est rendue à l'Hôtel-de-Ville, où le Connétable (Maire) a souhaité la bienvenue. Dans l'après-midi, nos com-

# lout accueillis avec enthousiasme. Le re-tour s'est effectué sans incident. Les Bretons émigrés

patriotes ont été excursioner dans l'île, par-

- Une nouvelle Revue. - Il vient de se fonder à Paris une nouvelle revue qui s'intitule La lande bretonne (abonn. 5 f. l'an) organe mensuel de l'Union fraternelle des Bretons de Paris. Le directeur en est

Emilie Saindon, 16, rue du Cherchemidi. La jeune revue, qui n'est encore qu'à son 3º numéro, a déjà donné des articles et poésies très intéressantes de Saindon, Kerbi-han, Le Guéhennec, Kermi d'Evel, Cousine Yette, Yves Keranna, J.-B. Illio etc. Nous souhaitons à la vaillante petite re-

vue beaucoup d'ans et de lecteurs.

### FOIRES De la semaine en Basse-Bretagne

Finistère. - 21 août, Châteauneuf-du-Faou, Douarnenez; 22, Irvillac, Saint-Polde-Léon; 24, Berven, Gouesnou, Rospor-Côtes-du-Nord. - 21 août, Moncontour;

24, Senven-Lehart; 25, Lanvollon. Morbihan. - 21 août, Plouay, Pontivy; 22, Le Faouët, Saint-Symphorien (Vannes) 23, Bubry; 24, Baud, Guémené; 25, Loc-maria (Belle-Isle), Pont-Scorif, Séglien.

# CHRONIQUE AGRICOLE

# Une bonne opération

à recommander Quiconque a parcouru les plaines de Beauce, de Brie, de Picardie ou d'Artois. si fertiles en céréales, est étonné du soin avec lequel on procède aux derniers travaux de moissons. C'est ainsi que l'on y fait toujours suivre la faucille, la sape, la faulx ou la faucheuse, d'un râteau qui ramasse le moindre épi tombé et même tout le four-

Et l'on se fait difficilement idée des quantités de grains et de fourrages que l'on peut ainsi ramasser à fort peu de frais. L'on a assez de peine à faire pousser les récoltes pour n'en rien laisser traîner à l'août. Le travail se fait d'ailleurs le plus facilement du monde avec un râteau à cheval que conduit un enfant. Il y a aujourd'hui de très bon marché pour cet usage et qui peu-

rage laissé sur le sol.

taine fermeté.

vent être regagnés l'année même. Pour être bien servi de suite, adressezvous à M. Maréchal, 21, Boulevard National à Saint-Brieuc. — Téléphone 2-26. (1-25).

# **Bulletin Financier**

Après trois jours de chômage, le marché s'est remis aux affaires dans de très bonnes conditions et la liquidation de quinzaine s'est opérée très aisément, en raison de l'abondance toujours considérable de capilaux disponibles. Le taux des reports a été de 2 412 à 3 010.

Notre Rente 3 010 est bien tenue à 99,80, de même que l'Italien à 105,25 et l'Extérieure à 91,40, Les Fonds russes témoignent d'une certaine fermoté.

Les valeurs de crédit se font remarquer par leur excellente tenne. Société générale 645. Comptoir d'Escompte 667 fr. Chemins français et toujours calmes, en ce qui regarde leurs actions. Leurs obligations, par contre, ont un courant satisiaisant d'échan-

ges. Celles de l'Ouest sont recherchées à 460 les 3 0<sub>1</sub>0, et à 421 les 2 1<sub>12</sub> 0<sub>1</sub>0. Le groupe industrie<sup>1</sup> est ferme. Valeurs de traction et valeurs de cuivre sont en hausse. Le Rio passe à 4,703. Bonne tenue du petit marché en banque, où la Capillitas se retrouve très ferme à 59,25 et

a Saint-Raphaël-Quinquina très recherchée à Mines d'or peu traitées. A noter parmi les mieux défendues, la New-Kaffirs à 40.

# Pharmacie

ON demande un Elève. S'adresser au Journal.

### Marché de Paris (la Villette) du 17 Août QUANTITÉS Prix du kilogramme Poids vif ame- ven-Bœufs... 1 457 1 317 74 71 Vaches.. 428 140 485 87 72 181 Panreaux: -60 55 Veaux... 1 458 1 239 1 02 Moutons 14 082 13 000 1 08 Pores.... 4 814 4 814 1 88 | 1 02 |

Beufs, vaches, taureaux: vente difficile. Veaux : vente en baisse. Moutons: vente très bien maintenue.

Porcs : vente faible. CÉRÉALES (Bourse de Commerce)

LES 100 KILOS	AVOINES	seigles	FROMENTS	FARINES
Courant Prochain Sept-Octobr.	18 70 17 25 17 25	15 25	22 85 22 65 22 70	29 80 29 90 29 95
Tendance	soute.	calme	souten.	soute.

### Les bienfaits apportés par les Chemins de fer AU CENTRE DE LA BRETAGNE

(Suite)

Les touristes qui envahissent actuellement, grace au chemin de fer, toute cette contrée pendant la belle saison comprennent aisément que la réputation établie était faus-se; ils ne cessent d'admirer la nature, ils sont enthousiasmés de ce qu'ils voient et à leur rentrée de voyage dans une autre contrée, ils ne pourront que dire, à ceux qui les interrogeront, ces mots qui iront au cœur de tout breton : « Quel beau, quel merveilleux

Sans compter les avantages apportés par tous ces étrangers, qui sont peut-être mal dans un passage, comme le disait un de mes amis dans un précédent article et apportent non pas tous le mauvais goût, mais un peu de richesse, des idées d'amélioration, si je puis m'exprimer ainsi : les hotels sont bien obligés de se modifier suivant les lois du confort moderne et les exigences de l'hygiène. — Cet exemple sera suivi par le campagnard et même certains citadins, cela est certain ; l'étranger aura donné

l'éveil. Le breton verra l'intérêt que l'on porte à son pays, il l'aimera, si c'est possible, davantage et sera par là même dans de meilleures conditions pour tirer parti de toutes les richesses inépuisables, dont la nature

Les contemplatifs vous diront certainement que les voyages s'effectuent trop rapidement, qu'il est impossible d'admirer la nature à son aise, que la diligence de jadis avait son charme et que le chemin de fer a détruit le pittoresque; mais devant les avantages qui vous sont offerts, vous ne serez pas de leur avis en la circonstance et vous avouerez avec moi, que sur ce point du moins, les cadets sont mieux partagés

que les aînés. Avez-vous une idée bien nette du mou-

vement des touristes, qui parcourent cette région pendant la belle saison? Evidenment non, car vous n'auriez jamais supposé que le nombre des personnes ayant visité Huelgoat en 1904, seulement pendant les quatre mois de juin, juillet, août et septembre avait été de 7.000 envi-

Si nous considérons maintenant la situation de cette contrée, au point de vue économique, il y a une vingtaine d'années, constatons qu'elle était loin d'être brillante. Les moyens de transport étant difficiles, les produits étaient consommés ou vendus sur place. Lorsque la récolte en froment était belle, le cultivateur trouvait à peine à la vendre à très bas prix et ne pouvant l'expédier ailleurs, une grande partie était perdue. Il cultivait sa ferme et le produit qu'il en retirait était suffisant pour ses besoins personnels ; inutile de récolter davantage. La production était donc très limitée. Les terres se louaient très bon marché, et le propriétaire ne trouvait pas en

elle une source de revenus bien considé-La supériorité de la culture des côtes sur celle de l'intérieur tenait, à cette époque, à la faculté qu'a le cultivateur riverain de la mer de se procurer du goëmon et du sable calcaire très facilement. La culture de l'intérieur était pauvre, on lui reprochait l'existence de ses landes qui couvraient une vaste portion du territoire et qu'on qualifiait alors d'improductive.

Cependant les fonds sous lande ne sont pas des sols ingrats! Les animaux élevés en abondance, se vendaient relativement bon marché. Des marchands venaient, il est vrai, les chercher aux foires et les conduisaient par troupeaux assez loin, mais c'était toujours dans le pays, et la production en étant par-tout très importante, leur valeur n'était pas

Les choses ont-elles changées aujour-

très grande.

d'hui? Y a t-il progrès et quel est son importance? En dehors des économies matérielles que procure le chemin de fer, sa présence seule amène un certain essor dans les transactions. Les transports qui ne pouvaient pas payer les prix antérieurs à sa création ne sont pas les seuls qu'il fasse naître. Il y a certainement des transports dont la valeur est très supérieure au prix payé sur l'ancienne roule, qui eussent par conséquent fort bien pu payer ce prix, et qui cependant ne se seraient jamais opérés sans la cons-truction du chemin de fer. La présence seule d'une gare dans un pays ne constitue-t-elle pas une publicité qui attire les marchandises et fait développer les échanges entre les différents pays? Tel particulier, qui ne songeait pas à aller chercher hors de son village des débouchés qu'il eut d'ailleurs pu trouver depuis longtemps, commencera a y songer, le jour ou il verra, à côté de lui, une station par laquelle on peut entrer en communication directe avec e chef lieu de la région, en même temps qu'avec toute la France.

La prospérité d'une région au point de vue agricole et industriel se mesure à l'importance des transactions faites et au tonnage des produits exportés et importés.

> H. BELLAUD, Ingénieur des Arts et Manufactures.

(A suivre)

LOTERIE DOUT les ENFANTS TUBERCULEUX osseux ou ganglionnaires de St-POL-sur-MER TIRAGE Gros Lot: 250.000fr. Ecrire A M. COSTE-PIZOT.

Dir gen' do I " Express", ag'
gen' do la Loterie, Lille, Joind.

15 Février 1908 et 534 lets 4 50.000 4 100 fr. - Prix de billet: I francienvel. affire de 0,45, par 5 billete

### VENTE PAR AUTORITÉ DE JUSTICE

Le Dimanche 27 Août, à 2 heures Au Bourg de LOHUEC, canton de CALLAC

Me JAFFRENNOU, notaire à Carnoët commencera la vente aux enchères du mobiller servant à François Hamel, Louise et Marie-Anne Hamel, récemment décédés.

### A VENDRE DE GRÉ A GRÉ

Commune de PLOUNÉVÉZEL, canton

de|CARHAIX1º La Ferme du Bourg, tenue par la Veuve Le Roux. — Contenance

26 hectares. Fermage: 1.200 franes. 2º La Ferme de Kernal, tenue

par Jean-Joseph Le Roux. - Contenance 22 bectares.

Fermage: 900 francs. Bons fermiers. — Bons bâtiments.

Exploitation facile. S'adresser soit à M. de LÉSÉLEUC, Receveur de Rentes à Carhaix, soit à \*M° SAUBOST, notaire à Merdrignac.

Etudes de M<sup>e</sup> Henry de VILLENEUVE, avoué-licencié à Guingamp, et de M<sup>e</sup> GOLIN, notaire.

# VENTE

par Licitation Judiciaire En l'Etude de Mª COLIN, à Guingamp LE SAMEDI 26 AOUT 1905

à 2 heures de l'après-midi En la Ville de Guingamp, rue Gordoc'h

# Une Propriété

à l'usage de Casorne de Gendarmerie à 2 brigades, comprenant :

Sur la Rue

## UN CORPS DE BATIMENTS

ayant 2 couloirs et 6 pièces au rez-de-chaussée, 8 au premier élage, 8 au deuxième et grenler au-dessus, divisé en 7 pièces. Sous le rez-de-chaussée, cave divisée en 10 pièces.

Derrière ces bâtiments

# GRANDE COUR

dans laquelle : bureau, écurie, buanderie, sellerie, salle de discipline, maison d'habitation de récente construction, ayant rez-dechaussée, étage et grenier au-dessus, wa-ter-closets; au midi de la cour, un jardin fruitler contenant 50 ares 50 centiares. Cette propriété est louée au département des Gôtes-du-Nord moyennant 2,800 francs l'an jusqu'au 1er Avril 1920. Mise à prix : Quarante-huit

mille francs, ci. . . . . . . . . . . . 48,000 fr.

Carhaix, imp. Le Goaziou-Jaffrennou.

Le Gérant : ETIENNE JACQ.

## Au Saint-Maurice Teinturerie Parisienne

13, Rue de Brest, 13

(Près la Poste). -- MORLAIX (FINISTÈRE)

Teintures en tous Genres NETTOYÂGE A SEC ET HYGIÉNIQUE

Peaux, Fourrures etc.

M<sup>me</sup> V<sup>re</sup> ROLLAND, tient à la dispo-sition de sa clientèle un appareil de désinfection à la fornyline, adoptée par la commission d'hygiène. La désinfection se fait sans enlever de l'appartement ni meubles, ni tentures, etc., le gaz n'altérant rien.

Mme Vve Rolland prévient qu'elle fait aussi le retour des colis franco par commissionnaires seulement.

## Costumes Bretons POUR HOMMES

COSTUME DE SCAËR Noir et velours, ou noir et broderies, le 50 à 70 francs le haut de costume. S'adresser à M. EVENOU, drapier à

### COSTUME DE QUIMPER

Bleu et velours, ou bleu, velours et broderies, de 50 à 70 francs le haut le costume.

S'adresser à M. MICHEL LAZ, taitleur au bourg de Coray. Pour Bragou-Braz et Guêtres, s'alresser à la Maison MORIN, de Quimper. Ces costumes sont ceux adoptés de

préférence par les Bardes. EPICERIE PARISIENNE

Chocolats — Confiserie Félix POTIN

Spécialité de DRAGÉES et de BOITES pour BAPTÊMES

Vins, Eau-de-Vie, Liqueurs Articles de papeterie; Articles pour

Grand choix de Cartes-postates illustrées depuis 0 fr. 05 la carte. Imagerie en ivoire pour Bonnes Fêtes et Anniversaires.

KERAEN

# COMPAGNIE D'ASSURANCES "LE SOLEIL"

44. rue de Châteaudun, PARIS

Incendies, Vie et Accidents Représentant : SAMUEL PALIERN, négociant en vins et spiritueux, à Gou-Pin et Agent Général pour les cantons de Carhaix, Maët-Carhaix, Rostrenen, Callac, Huelgoal et Châteauneuf.

Des Agents sérieux sont demandés.

## Bretoned!

Pa iefet da Roazon, diskennet da eva eur bannac'h ha da zibri eun tam boued en hostaleri

### Prosper ROBERT

CAFÉ BRETON 55, Acenue de la Gare, RENNES.

Eno welfet skrivet uz d'an ti en bre-

AMAN A ZO CHISTR HA KAFE MAD

# Comptoir Agricole de Bretagne Ch. MARÉCHAL

Ingénieur Agronome, Professeur départe-mental d'Agriculture Ex-Directeur de l'Ecole de Laiterie des

Côtes du-Nord 21, Boulevard National à St-BRIEUC



Voir aux magasins du Comploir Agricole de Bretagne, la magnifique collection de moteurs et locomobiles à pétrole JAPY, de toutes forces, de batteuses en lous genres à grand travail et ordinaires.

Toutes machines vendues à d'essai et garanties sur facture contre tout vice de construction et de bon fonctionnement.

TARARES — TRIEURS

Représentants du Comptoir à Carhaix :

M<sup>me</sup> V<sup>ve</sup> GUILLOU et FILS, sur le Château. Forge et Charronnage

MEUBLES BRETONS & MENUISERIE D'ART

# J.-J. LE RESTE

SCAER (Finistère)

Panneaux d'après gravures Ameublements de salle à manger, chambre acoucher, bureaux, etc.

# TOURCOING 1906 Exposition des ladustries Textiles

# IMPRIMERIE Goaziou-Jalirennou

CARHAIX

Impressions en tous genres en noir et couleur Imprimés pour Mairies et Officiers

Ministériets Entêtes de Lettres, Enveloppes, Étiquettes, CARNETS A SOUCHE, CARTES DE VISITE, etc.

Lizerou-Eureud ha Lizerou De-ha-Bla evid an dud divar ar Meaz. - Priziou izel; labour great brao ha founus. – Bandennou var ar marc'had.

Lettres de Faire-Part moderne style et Lettres grand deuil

# **B**elles Chambres A LOUER DE SUITE

Rue du Fil à CARHAIX PRIX MODERES S'adresser à M. SOLU Fils.

GRAND CHOIX D'ARMES COUTELLERIE

### Nouvelles MACHINES à COUDRE AMÉRICAINES

DÉPOSITAIRE DES MARQUES HOWE GRITZNER

GARANTIE SÉRIEUSE Vente à terme - Réparations

Place Emile-Souvestre et 1, Rue Pont-Notre-Dame

MORLAIX (Finistère)





MAREUIL-SUR-AY (Champagne) Le Champagne "La Mouette" se recommande par sa finesse et sa

Kizeller Kalvariou

KROAZIOU HA MEIN-BEZ

War ar Men-Benerez

Ha war ar Marbr;

Bet Medalennet

SEIZ GWECH WARNUGENT;

RU LANNDREGER

LANNHUON

Kalvar Lanndreger ha Kalvar

ar Vretoned en Lourd a zo deut

Demandez "UN KINA St-YVES

Bien se méjier des contrefacteurs

Un bon conseil! Prendre avant les repas un verre de "Kina St-Yves". M. Ch. BARRILLON, négociant à

Cette est le seul propriétaire de la marque "Kina St-1 ces".

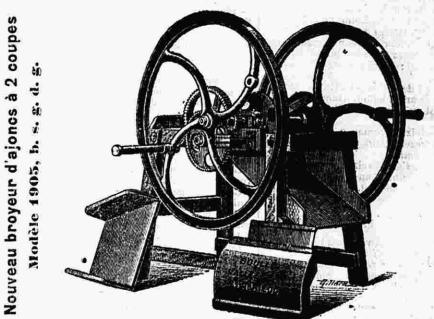
Seul dépositaire pour la Région

er-meaz deuz Ti HERNOT.

# Fonderie et Ateliers BOULLE

Boulevard National, SAINT-BRIEUC

VALLÉE Frères, Ingénieur E. C. P. Suc"



Maison Fondée en 1837

# Albert HEURTAULT

44. Rue de Brest (près la Poste) MORLAIX

Entreprise Générale des Travaux de Plomberie et Couvertures

Installations modernes complêtes : Salle de Bains. - Lavabos.

Postes d'Eau. - Appareils pour Watter-Closels. - Eviers céramique.

Robinetterie, service d'eau complet pour tous usages. — Hydrothérapie. Pompes, Réservoirs, Elevation d'eau, Béliers

Hydraulique etc...

Elevateur d'eau à deux seaux pour puits de toutes profondeurs. - Puits couverts par l'appareil, garantie absolue de tout danger ; eau saine, et jamais mélangée. Seul représentant à Morlaix. Appareil à l'essai sur demande.

Réchauffeur perfectionné pour laiteries et tous

Application générale de l'électricité : Tableaux indicateur. - Sonneries, Téléphones. - Paratonnerres. - Extration. - Appareils l'Héliogène pour éclairage à l'Acétylène.

Se trouve chez MM. les Négociants en vins et spiritueux. MORLAIX

Meubles Bretons

3, Rue Gambetta, 3

MORLAIX (FINISTÈRE)

Menuiserie - Ebénisterie

" LES MUTUELLES DU MANS "

Assuransou eneb d'an Tan Gwall :

KEF SINDIKAJOU

Labourerien-Douar Franz

Eneb da wall Zarvoudou al Labour-Douar

· MUTUELLES FRANCAISES "

EVID AN AKSIDANCHOU

Assurans war ar Unez

DEBROISE

C'habusined PLOUIAN

E-tal Montroulez

ERWAN HERNOT | SCULPTURE EN TOUS STYLES | Pianos -- Musique -- Instruments A. DAVID

> KERAUTRET Jean 16, rue du Parc et 1, rue St-François

QUIMPER Succursale à Morlaix, 10, Place Thiers Grand choix de pianos, instruments et musique pour tous les instruments,

accord, réparations, échanges, location,

aux meilleures conditions. Demandez dans tous les Cafés

Apéritif tonique et réconfortant de 1" ordre

ayant obtenu Médaille d'Argent, à Brest 1901 Médaille d'Or, Paris 1902 GRAND PRIX, LONDRES 1902 Membre du Jury, hors concours,

PARIS & VIENNE 1904 A. SOUVESTRE, négociant, MORLAIX

ENTREPRISE DE BATIMENTS

et de Menuiserie

Louis BANIEL

ENTREPRENEUR

Rue du Pavé, CARHAIX

Prizon izel. - Labour vad

Grand Hôtel de la Tour d'Auvergne

CARHAIX

J. ADAM, Propriétaire

Correspondance du Touring-Club Anglais et du Touring-Club de France.

Table d'Hôte à toute heure

automobiles; Omnibus à tous les trains; Voltures de louage.

Brezonek a gomzer

ENGLISH SPOKEN

A very confortable Hotel for travellers

Moderate fares

Garage pour vélos; Fosses pour

# MESTR

# An HOLL LOUZEIER da GREVAAT

LOUZOU EVIT AN DOKEN

Pe seurt mam a diegez n'he deuz ket bet enkrez en eur weled he bugel drouglivet ha zempl ? Pe seurt mam n'he deuz ket krenet en eur weled kreiennou var gouzeuk he bugel? Pe seurt greg, en eur bokat d'he mabik, na lavar ket : Gant ma savin anezan ervad, ha gant ma ne vezo na tort na kam! Kalonou an holl mammou o deuz krenet en eur zonjal er poaniou niverus ha spontus a c'hed o bugale. A-vrema, bezet dizaoun ar mammou-ze! Eur remed dispar a zo het kavet evid kas

kuit o nec'hamant. Red ee kaout Gwad pur ha divlam evid beza lac'h. An Ulminueine a ra Gwad. Arabad eo kaout gwad fall pe gwad troet : an Ulminucine a renevez ar Gwad.

An Ulminucine Moreul a bare diouz ar boan-benn, spount ar gerent ; parea a ra droug-ar-roue, ar c'hreiennou, ar polotennou, ar zempladurez, ar paz, ar c'hlenved-langiz : ar merc'hed iaouank dinerzet pere n'int ket gragez c'hoaz da c'huezek yloaz, a vezo hastet

ar mare evito e berr amzer.

Ralz a louzoier a zo bet great brud d'ezo evel « depuralif tonique » mez Ulminucine an apotiker Moreut eo ar gwella; bet en deuz ar priziou kenta er Skoliou Medisinerez an apotiker Moreut eo ar gwella; bet en deuz ar priziou kenta er Skoliou Medisinerez hag Apotikorez, ha bet en Jeuz zoken eur rekompanz digant an Académie de Médecine. E kemend apotikorez vad a zo en Breiz, e kaver an Ulminucine da brena. Ar gwella marc'had eo, touez an holl remejou!

At litrad : 2 skoed; an hanter-litrad : 14 real ; ar varedad : 9 real. Gwellt mad hag hen zo merket MOREUL var ar boutaillou.

Evid kaout kalz assamblez skriva da : Th. MOREUL, Apotiker e Lannderne (Finistère

# Machines à Tricoter

De tous Systèmes APPRENTISSAGE GRATUIT Facilité de Palement

CORBEL

6, Rue Longue de Bourrette, 6 MORLAIX

(Voir les Modèles au Magasin)

Falenceries Artistiques

ANGIENNE MAISON LE GOYAT

24, Rue du Parc, QUIMPER Faïences, Porcelaines, Verres et Cristaux. - Jouets. - Lampes et Suspensions. - Articles de voyage. - Meubles de salon et de jardin.

# J. QUÉRÉ

CHRURGIEN-DENTISTE De la Faculté de Médeeine de Paris De 9 heures à 5 heures tous les jours

15, Place Thiers, MORLAIX ALI. — An Aotrou Quéré a warant parea d'eec'h ar boan dent, n'euz ket a forz pegeit zo a zouffrac'h deuz outan.

# DEMANDEZ PARTOUT Le Quinquina St-Denis

Le meilleur des aperilifs loniques à base de vins vieux de Grenache Plusieurs médailles d'or et d'argent

Vins, Spiritueux et Cidres en Gros à PLEYBEN (FINISTÈRE)

Représentant à Carhaix :

Lucien DÉVÉDEC

FABRICANT

### Goulenn a rer Ajanted gouest Marchand de Vins à CARHAIX dre ar c'hontre.



Magasins d'Habillements pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants AU PHARE -- MORLAIX

> Vendant à prix fixe et le meilleur marché de toute la région. Grande Mise en vente des Nouveautés de la Saison.

## IMMENSES ASSORTIMENTS

Costumes pour Enfants de 3 à 12 ans depuis 2 fr. 95. Costumes Communion 9 à 14 ans depuis 9 fr. 95.

GRANDE CHEMISERIE PARISIENNE MORLAIX

Grande Mise en vente des Nouveautes de la Saison.

Chemiserie, Lingerie, Ganterie, Confections pour Dames et Enfants, Bonneterie, Corsets, Parapluies et



## HORLOGERIE, BIJOUTERIE, ORFÉVRERIE ARTICLES DE FUMEURS

Spécialités de Montres de Besançon VENDUES AU PRIX DE FABRIQUE

# HARDY

12, Rue Gambetta, MORLAIX

# Pipes en Bruyère à la Marque

(BRUK BREIZ) Montres en Argent pour Hommes et pour Femmes depuis 15 fr.

MONTRES EN NICKEL DEPUIS 5 fr. 50

Réveils Matin et Articles pour Mariage PENDULES DE CHEMINÉES ET TABLEAUX EN TOUS GENRES

Pour légalisation des signatures ci-contre

En Mairie de Carhaix, le

190